

# Les Ondes

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

## EN 3 MOTS

**D**ANS mon dernier « En Trois Mots », je me suis ému du scandale qu'on a pu constater dans le domaine « fleuristes » pour la Fête des Mères. Je n'ai pas été le seul à blâmer une hausse aussi exagérée et mon ami Jacques Dutal, que tous les auditeurs de Radio-Paris apprécient, a, lui, demandé quelques explications à la Chambre syndicale des Fleuristes de la Région Parisienne, laquelle Chambre syndicale a répondu par l'intermédiaire de son vice-président, lequel écrit notamment :

*J'ai l'avantage de vous accuser réception de votre honore du 24 courant, concernant les prix pratiqués dans notre commerce, le jour de la Fête des Mères.*

*Ma réponse sera sans ambages et catégorique. Elle vous paraîtra immédiatement d'un cynisme révoltant!*

*C'est très exactement ce que vous osez à peine vous demander : la hausse en question, n'a d'autre but que de réaliser une excellente recette! Elle n'a même pas l'excuse d'une œuvre de bienfaisance! Car, et en confirmation des renseignements que vous avez déjà recueillis, les véritables coupables d'une telle indignité ne sont pas les fleuristes en boutique — qui prélèvent par surcroît, 10 % de leurs recettes au bénéfice des prisonniers — mais bien exclusivement les horticulteurs en fleurs coupées et les rosiéristes.*

*La loi de l'offre et de la demande qu'ils défendent — et pour cause — avec une âpre énergie, joue avec le même cynisme quelles que soient les circonstances, allant jusqu'au scandale, quand il s'agit de la journée des Mères!*

*Nous recherchons depuis longtemps le moyen de faire cesser cette odieuse spéculation dont nous sommes doublement victimes.*

Voilà, c'est tout. La preuve est faite que les fleuristes détaillants n'étaient pour rien dans cette hausse plus qu'exagérée. Nous en sommes heureux... mais nous demandons aux pouvoirs responsables, — il doit bien en exister au moins un! — de prendre les mesures nécessaires pour que les « horticulteurs en fleurs coupées et les rosiéristes » pratiquent, à l'avenir, leur commerce avec moins d'âpreté au gain et un peu plus de pudeur.

*Roland Tessier*



GASTON REY

(Photo Harcourt.)

5fr.

## LE THÉÂTRE AVEUGLE

### LA SONNETTE D'ALARME

par Maurice Hennequin

SONNETTE D'ALARME, qui sera donnée en émission théâtrale dimanche 11 juin, à 15 h. 15, est une des plus amusantes comédies de Maurice Hennequin et son succès, à l'Athénée, fut énorme.

Quelle est donc cette sonnette d'alarme ? Peu de chose. La première manifestation, bien légère, de la maladie dans un organisme de vivre un peu fatigué par les nuits tapageuses et la bonne chère. Un petit accès de goutte !

Mais n'est-ce pas l'occasion, pour une maîtresse, d'enfermer son amant, pour son bien assurément, dans les filets de la vie de famille. Finies les nuits de liesse et les cabarets. La sonnette d'alarme a retenti. L'heure est venue de l'existence douillette, de la robe de chambre et des pantoufles.

C'est là un bien grand changement et deux systèmes vont s'opposer. Le cloîtré se soumettra au début. On l'a effrayé, avec la plus entière mauvaise foi, il est presque convaincu que c'est pour son bien. Mais il se dégage de lui un souffle de vie ardente qui contaminera ses gardiens. La tante de province, qui devrait être le gardien chef et qui compose des oratorios pour la cathédrale de sa préfecture, évoluera et consacra sa science musicale à des tangos, fox-trots et rumbas. La petite bourgeoise apprendra à fréquenter les grands couturiers et serait bien près de faire des bêtises si le malade par persuasion ne transformait son terne époux en un séduisant jeune homme. Il aura suffi, pour cette métamorphose, de complets bien coupés, de cravates discrètes et du rasoir de Figaro.

Tout s'éveille au plaisir. La conspiration aura échoué et la sonnette d'alarme aura tinté en vain. Sauf l'instigatrice, personne ne s'en plaindra.

Jacques Miral.



## MUSIQUE ET RADIO STENDHAL MUSICOGAPHE

Il en plus nombreux sont les fervents, pour ne pas dire les fanatiques de Stendhal. Rarement auteur a été analysé, étudié, critiqué avec autant de minutie. Il existe toute une bibliothèque stendhalienne — pour ne pas parler du fameux « Stendhal-Club ».

Or, il est un aspect du talent de Stendhal que ses admirateurs ont tendance à laisser l'ombre ; c'est celui-là même qui trouve le mieux sa place dans *Les Ondes*. Nous voulons parler de Stendhal musicographe.

A vingt-cinq ans, en 1808, Stendhal (qui ne s'appelait alors qu'Henri Beyle) séjournait à Vienne. Il écrivit à un ami quelques lettres sur Haydn dont un hasard heureux lui avait procuré la connaissance quelques années auparavant. De retour à Paris, l'auteur s'aperçut que ses lettres ont eu du succès, que des copies en circulaient dans les salons littéraires. La tentation lui vint de devenir auteur « pour de bon », de se voir imprimé « tout vif ». En 1814, parut cette *Vie de Haydn* qui fut le premier ouvrage édité de Stendhal.

Puis les années qui suivirent, à cette biographie, Stendhal en adjoignit deux autres : Les vies de Mozart et de Métastase. Trois exemples du génie musical : Haydn représentant la musique instrumentale, Mozart donnant les deux genres de musique dramatique et Métastase amenant « l'examen de ce que doivent être les poésies dans les contrées romantiques que la musique rend visibles aux âmes qu'elle entraîne... »

Voici d'ailleurs comment Stendhal conclut la préface de la seconde édition — celle de 1817 —, de son ouvrage :

« Nous parlons beaucoup musique en France, et rien dans notre éducation ne nous prépare à en juger. Car c'est une chose reconnue que, plus un homme est fort sur un instrument, moins il sent les effets du charme qu'il fait naître. Son âme est d'ailleurs, et il n'admire que le difficile. J'ai pensé que les jeunes femmes qui entrent dans le monde trouveraient avec plaisir, en un seul volume, tout ce qu'il faut savoir sur cet objet. »

Pierre Mariel.

# RADIO-PARIS

## L'école familiale

### Programme de la semaine du 12 au 19 juin 1944

Lundi 12. — MORALE : La patrie.

Mardi 13. — GRAMMAIRE - ORTHOGRAPHE : Dictée : Le Moineau — Grammaire : Le pluriel de l'adjectif qualificatif.

Mercredi 14. — LECTURE EXPLIQUÉE préparant à la rédaction : « Une hirondelle a construit son nid à l'angle de votre fenêtre. Un garnement veut le détruire. Que faites-vous ? Que lui dites-vous ? »

Jeudi 15. — GRAND-PERE LEBON REÇOIT : Une scène d'Horace.

Vendredi 16. — HISTOIRE : La Réforme (fin).

LECTURE EXPLIQUÉE : Henri IV.

ARITHMÉTIQUE : Problème donné en devoir : « Deux tonneaux contiennent ensemble 357 litres de vin. On retire 105 litres du premier et 72 litres du second. La quantité de vin qui reste dans le premier tonneau est double de celle qui reste dans le second. Trouver la capacité de chacun de ces tonneaux ? »

Samedi 17. — LECTURE EXPLIQUÉE : Le moineau.

GRAMMAIRE : L'adjectif. Devoir : 1° Expliquer les adjectifs suivants et joignez-les à un nom au pluriel : frigorifique, thermal, frauduleux, anonyme, spongieux ;

2° Mettre au passé composé, à l'imparfait et au futur le texte suivant : « Je revis les années de mon enfance ; je parcours avec ma mère les prairies qui s'abaissent jusqu'à la rivière ; j'accompagne mon père à la chasse ; je joue avec le chien et m'amuse à cueillir des pâquerettes. »

### CORRECTIONS DE LA SEMAINE DU 5 AU 10 JUIN

Lundi 5. — Solution du problème :  
 $S = B + b \times h$

Surface du trapèze :

La somme des bases  $B + b$  est donnée par la formule :  
 $B + b = S \times 2$

Somme des bases :  $1 \text{ m.} \times \frac{2464 \times 2}{32} = 154 \text{ m.}$

Nous avons la somme 154 m. et la différence des bases 6 m.

Grande base :  $\frac{154 \text{ m.} + 6 \text{ m.}}{2} = 80 \text{ m.}$

Petite base :  $\frac{154 \text{ m.} - 6 \text{ m.}}{2} = 74 \text{ m.}$

Réponse : 80 m. et 74 m.

Vérification : Surface du trapèze :  
 $\frac{1 \text{ m}^2 \times 80 + 74 \times 32}{2} = 2.464 \text{ m}^2$

Samedi 10. — GRAMMAIRE : Réponses aux questions posées :

1° Il faut que je sois attentif, il faut que nous soyons sages, il faut qu'ils soient heureux. Il fallait que je fusse attentif, il fallait que nous fussions sages, il fallait qu'ils fussent heureux ;

2° J'ai monté le coffre au grenier ; je suis monté au grenier, j'ai sorti mes vieux habits, je suis sorti ce matin ;

3° Je nous, nous nous ; je nettoie, nous nettoions ; j'obéis, nous obéissons ; je cours, nous courons ; je dis, nous disons, vous dites ; je réponds, nous répondons.

## LA SEMAINE

### LA TECHNIQUE N'OUBLIEZ PAS VOTRE PHONOGRAPHE

**B** IEN que l'usage du récepteur radiophonique soit aussi très connu comme amplificateur de disques, certains auditeurs oublient cette possibilité, cause cependant de bien des distractions. Malgré tout le désir de vous plaire, qu'ont les postes émetteurs, ils ne peuvent jouer à la fois, pour chacun, les morceaux préférés. Et le seul moyen dont on dispose pour entendre souvent l'air de son choix, est de l'avoir dans sa discothèque. Peut-être objectera-t-on que le plus simple des phonographes peut se charger de cette reproduction, sans faire appel à une amplification inutile. Techniquement, cette objection ne tient pas. Le concours de l'amplification électrique assure la reproduction de détails, infimes peut-être mais indispensables aux oreilles musiciennes ; et le reproducteur à diaphragme ne permet pas d'obtenir ce que donne le reproducteur électrique. Aucune dépense supplémentaire puisque chacun de vous possède l'élément indispensable, c'est-à-dire la moitié à peu près de ce que contient votre belle ébénisterie de radio.

Tous les récepteurs de nos jours possèdent cette prise spéciale dans laquelle il suffit de brancher les deux fils du reproducteur porte-aiguille, pour que le haut-parleur reproduise vos disques dans lesquels vous découvrirez alors des sonorités insoupçonnées. Cette amplification possible ne veut pas dire qu'il faille abreuser les voisins de votre musique préférée. Le régulateur du poste doit servir ici plus qu'ailleurs. Et le bras du reproducteur, fixé sur le phonographe est lui-même muni d'un semblable modérateur. Utilisez-le sans crainte. Loin de détruire la finesse des auditions, il vous les fera mieux goûter.

N'allez pas croire que, pour cette installation si facile, un phonographe à moteur électrique soit indispensable. Il peut tout aussi bien, quoique moins commode, être muni d'un moteur à mouvement d'horlogerie. Dans les deux cas, ce moteur doit être silencieux et très doux. Semble-t-il produire un bruit insolite ? C'est que, malgré toute sa bonne volonté et son peu d'exigence, il réclame une simple goutte d'huile. Une goutte, pas plus ! Ne la lui ménagez pas. Veillez bien à la vitesse de rotation du plateau porte-disque. Il doit faire 78 à 80 tours par minute. Une différence, même assez légère déforme la reproduction. Contrôlez cette vitesse, soit avec une montre à trotteuse, soit à l'aide d'un cercle spécial en papier à raies noires et blanches. Mais n'effectuez ce contrôle que lorsque l'aiguille parcourt les sillons. On comprend sans mal que le lecteur électromagnétique freine légèrement l'ensemble lorsqu'il appuie de tout son poids sur votre cire. En son absence, le calcul serait faussé.

Le phono électrique ? C'est une source de joies que fournit votre poste. Ne la négligez pas.

Géo Mousseron.



# TABLEAU DES LONGUEURS D'ONDES

**RADIO-PARIS.** — De 7 h. à 9 h. 30 et de 11 h. 30 à 22 h. 15 : 280 m. 9 (1068 kcs). 312 m. 8 (959 kcs). De 22 h. 15 à 0 h. 30 : 312 m. 8 (959 kcs).

**L'INFORMATION PERMANENTE.** — 206 m.

**RADIODIFFUSION NATIONALE.** — CHAÎNE DE JOUR : jusqu'à 22 h. 15 :  
 Bordeaux-National 321 m. 90 (932 kcs) -  
 Grenoble-National 514 m. 60 (583 kcs) - Lille-National 247 m. 30 (1.213 kcs) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kcs) - Lyon-National 463 m. (648 kcs) - Marseille-National 386 m. 60 (776 kcs) - Montpellier-National 224 m. (1.339 kcs) - Paris-National 386 m. 60 (776 kcs) - Nice-National 253 m. 20 (1.185 kcs) de 6 h. 30 à 8 h. 45 seulement ; de 11 h. 30 à 14 h. ; de 15 h. à 21 h. 15 - Radio-Toulouse relaie les programmes de la Radiodiffusion Nationale, les jours ouvrables de 14 h. 30 à 17 h. 30. - CHAÎNE DU SOIR : de 22 h. 15 à 24 h. ; émission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 :

Lyon-National, Marseille-National, Paris-National jusqu'à 22 h. 15. Montpellier et Limoges-National à puissance réduite de 22 h. 15 à 24 h.

Les émetteurs locaux à faible puissance sur Lille 253 m. 20, Vichy-la-Rigon 224 m., Toulouse 215 m. 40, de 6 h. 30 à 10 h. et de 11 h. 30 à 24 h.

**RENNES-BRETAGNE.** — 288 m. 6.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE.** — Europasender West 1.648 m. (182 kcs) - Rennes-Thourie 431 m. (695 kcs) - Bordeaux-Néac 278 m. 6 (1.077 kcs) - Poste Parisien 360 m. 6 (832 kcs) - Stuttgart 522 m. 6 (574 kcs) - Vienne 506 m. 6 (592 kcs) - Prague 470 m. 2 (638 kcs) - Cologne 455 m. 9 (658 kcs) - Munich 405 m. 4 (740 kcs) - Leipzig 432 m. 2 (785 kcs) Berlin - 356 m. 7 (841 kcs) - Hambourg 332 m. (904 kcs) - Breslau 415 m. 8 (950 kcs) - Königsberg 291 m. (1.031 kcs) - Saarbruck 240 m. 2 (1.249 kcs).

**LA VOIX DU REICH.** — De 7 h. 15 à 7 h. 30, de 13 h. 15 à 13 h. 30, de 17 h. 15 à 17 h. 30, de 18 h. à 19 h., de 19 h. à 19 h. 15 sur 1.648 m.

**Dimanche  
11 juin**

**RADIO-PARIS**

- 7 h. Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Ce disque est pour vous, une présentation de Geneviève Maquet.
- 8 h. Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).
- 9 h. Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Musique enregistrée.
- 9 h. 45 La Rose des Vents.
- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. Nous vous invitons à écouter.
- 11 h. 20 Les Maîtres de la Musique : « Beethoven et avec la Société des Instruments à vent, dir. Fernand Oubradous - Octette op. 103.
- 11 h. 45 « Violons d'Ingres », présentation de Philippe Richard.
- 12 h. Les nouveautés du dimanche - Chanson de Barcelone (J. Reno), par un orch. - Feu de paille (M. Valet), par Jean Clément - Mimi c'est fini (Hiégel-Ouvry), par l'orch. Rys - Monsieur Jo (Vincy-Lopez), par Andrex - Libellule (G. Luybaerts), par Guy Luybaerts et son orch. de danse - Ma douce (Planle-Lafarge), par André Claveau - Y a des rues (Driessen-Prudhomme), par Lucienne Delye - Rue des Acacias (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. - Monsieur le Vent (L. Vali), par Tino Rossi - Métamorphose (Luybaerts-Thoreau) - La leçon de piano (Vandair-Betti), par Maurice Chevalier.
- 13 h. Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.
- 13 h. 20 L'Orchestre lyrique de Radio-Paris, dir. Manuel Infante avec Marthe Angelici et Albert Giriat - Suite al-

gérienne : Prélude, Rapsodie mauresque, Réverie du soir, Marche française (Saint-Saëns), par l'orch. - Roméo et Juliette (C. Gounod) : « Prélude », par l'orch. « Ariette », par Martha Angelici, « Madrigal », par Martha Angelici et Albert Giriat, « Cavatine », par Albert Giriat, « Ballet : Entrée des joailliers, la fiancée et les fleurs, Danse de la fiancée », par l'orch. « Duo du 2<sup>e</sup> acte », par Martha Angelici et Albert Giriat - Espana (Chabrier), par l'orch.

14 h. Radio-Journal de Paris

14 h. 15 Lucienne Delforge - Œuvres de Debussy : Première arabesque, Le vent dans la plaine, Les collines d'Anacapri, L'isle joyeuse.

14 h. 30 Pour nos jeunes.

15 h. Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « La sonnette d'alarme », comédie en trois actes de Maurice Hennequin, présentée par André Alléhaut et interprétée par Maurice Escande, Marcel Sicard, Georges Cusin, Eugène Frouhins, Fernand Fabre, Christian Argentin, Georges Cahuzac, le petit R. Renot, Gisèle Pascal, Jeanne Veniat, Delia Col, Annette Poivre et Clary-Monthal.

- 17 h. Radio-Journal de Paris
- 17 h. 05 Werther, extraits (Massenet) « O nature pleine de grâce », par Georges Thill - « Clair de lune », par Ninon Vallin et Georges Thill, « J'aurais sur ma poitrine », par Georges Thill, « Air des larmes », par Ninon Vallin.
- 18 h. « Nippon », émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.
- 18 h. 15 « Le cœur de Paris », une réalisation de Pierre Hiégel.
- 19 h. Sport et musique.
- 19 h. 30 La France dans le monde
- 19 h. 40 Musique
- 20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Grand Concert Public de Radio-Paris : « Cycle Beethoven », (retransmis depuis le Théâtre des Champs-Élysées), avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Willem Mengelberg, Otto Sonnen, pianiste - Ouverture de Fidelio - IV<sup>e</sup> Concerto en sol majeur pour piano et orchestre op. 58 (1805) - VII<sup>e</sup> Symbeau et la Chorale de Radio-Paris - VII<sup>e</sup> Symphonie en la majeur op. 92 (1812) : Poco sostenuto, Allegretto, Presto, Finale allegro con brio.

- 22 h. Radio-Journal de Paris
- 22 h. 15 Résultats sportifs.
- 22 h. 20 « Les dragons de l'Impératrice » opérette de Duval et Van Loo, Musique d'André Messager, interprétée par Renée Restanges, Arvez-Vernet, Marthe Ferrare, Rouquetty, Camille Maurane, René Hérent, André Balbon, la Chorale de Radio-Paris et l'orch. de Casino dir. Victor Pascal.
- 24 h. Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Un peu de danse - Marmelade (P. Allier), par Pierre Allier et son orch. - El tromblon (M. Melfi), par Mario Melfi et son orch. - Palm Beach (Chadel-Rostaing), par André Ekyan et son orch. - Beau voisinage (Beauvois), par André Beauvois et son orch. - Fox de Pierre (P. Allier), par Pierre Allier et son orchestre.
- 2 h. Fin d'émission.

## L'INFORMATION PERMANENTE

CE QUE VOUS NE DEVEZ PAS IGNORER : Dimanche : 5.40, 7.25, 7.40, 7.55, 8.10, 14.25, 14.40, 14.55, 15.10, 20.25, 20.40, 20.55, 0.40, 0.55 ; lundi : 5.40, 7.55, 8.10, 8.55, 9.10, 9.25, 9.40, 0.25, 0.40, 0.55 ; mardi : 5.40, 7.55, 8.10, 9.25, 9.40, 0.10, 0.25, 0.40, 0.55 ; jeudi : 5.40, 7.55, 8.10, 9.10, 9.25, 9.40, 0.40, 0.55 ; vendredi : 5.40, 7.55, 8.10, 8.55, 9.10, 9.25, 9.40, 0.40, 0.55 ; samedi : 5.40, 7.55, 8.10, 9.10, 9.25, 9.40, 0.25, 0.40, 0.55.

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE AUJOURD'HUI : Dimanche : 8.40, 9.55, 15.40, 1.10 ; lundi : 6.25, 8.40, 9.55, 1.10 ; mardi et mercredi : 6.25, 8.25, 8.40, 9.55, 1.10 ; jeudi : 8.40, 9.55, 1.10 ; vendredi : 8.25, 8.40,

9.55, 1.10 ; samedi : 8.40, 9.55, 1.10.

PROGRAMME DES SPECTACLES :  
 Dimanche : 5.55, 6.55, 11.10, 11.25, 11.40, 11.55, 12.40, 12.55, 13.10, 13.40, 13.55, 14.10, 18.25, 18.40, 18.55, 19.10, 23.10, 23.25, 23.30, 23.55, 0.10 ; lundi : 5.55, 11.10, 11.25, 11.40, 11.55, 12.40, 23.10, 23.25, 23.40, 23.55 ; mardi : 5.55, 6.55, 11.10, 11.25, 11.40, 11.55, 12.40, 12.55, 23.10, 23.40, 23.55 ; mercredi : 6.55, 11.10, 11.25, 11.40, 11.55, 12.40, 12.55, 23.10, 23.40, 23.55 ; jeudi : 5.55, 11.10, 11.25, 11.40, 11.55, 23.10, 23.25, 23.40, 23.55 ; vendredi : 5.55, 11.10, 11.25, 11.40, 11.55, 12.40, 23.10, 23.25, 23.40, 23.55, 0.10 ; samedi : 5.55, 11.10, 11.25, 11.40, 11.55, 12.40, 23.10, 23.25, 23.40, 23.55.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE : Dimanche : 10.55, 12.25, 19.43, 21.10, 0.25 ; lundi : 6.40, 12.25, 21.10, 0.10 ; jeudi : 6.40, 12.25, 21.10, 0.10 ; vendredi : 6.40, 12.25, 21.10, 0.25 ; samedi : 6.40, 12.25, 21.10, 0.10.

LES COURS DE LA BOURSE DES VALEURS DE PARIS : Lundi : 15.10, 21.25 ; mardi, mercredi, jeudi et vendredi : aux mêmes heures.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE : Dimanche : 5.10, 18.10 ; lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi : 5.10, 21.55.

BULLETIN FINANCIER : Dimanche : 5.25, 19.28, 21.55, 22.55 ; lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi : 5.25, 21.40, 22.55.

VIE EN PROVINCE : Dimanche : 15.10, 16.10, 17.40, 1.40 ; lundi : 10.55, 1.40 ; mardi : 6.40, 12.25, 1.40 ; mercredi : 6.40, 12.40, 1.40 ; jeudi : 12.40, 1.40 ; vendredi : 10.55, 1.40 ; samedi : 15.10, 1.40.

VIE A PARIS : Dimanche : 15.25, 17.25, 1.25 ; lundi : 6.10, 12.55, 1.25 ; mardi : 6.10, 12.10, 1.25 ; mercredi : 6.10, 12.10, 1.25 ; jeudi : 6.10, 12.55, 1.25 ; vendredi : 6.10, 12.55, 1.25 ; samedi : 6.10, 12.55, 1.25.

ACTUALITÉ HIPPIQUE : Dimanche : 8.25, 12.10, 19.55, 20.10 ; lundi, jeudi, vendredi, samedi : 6.55, 8.25, 12.10.

CE QUE VOUS POUVEZ ÉCOUTER A RADIO-PARIS, RADIODIFFUSION NATIONALE ET RADIODIFFUSION ALLEMANDE : Dimanche : 10.10, 10.25, 10.40, 16.25, 16.45, 16.55, 22.25, 22.40 ; lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi : 7.10, 7.25, 7.40, 10.10, 10.25, 10.40, 22.25, 22.40.

ACTUALITÉ GÉO-POLITIQUE : Mardi : 10.55, 21.10.

FEMME ET LA BEAUTÉ : Mercredi : 5.55, 10.55, 21.10.

MODE ET L'ÉLÉGANCE A PARIS : Jeudi : 6.25, 10.55 ; samedi : 6.25, 10.55, 21.25.

ACTUALITÉ MUSICALE : Dimanche : 6.25, 15.25, 17.55, 21.25.

ACTUALITÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE : Dimanche : 6.40, 17.10, 22.10 ; tous les jours : 15.25, 22.10.

ACTUALITÉ AGRICOLE ET LE JARDINAGE : Dimanche : 7.10, 13.25, 21.40.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

- 7 h. 30 Rad.-Jour. de France.
- 7 h. 45 Emiss. de la journée.
- 7 h. 48 Gymnastique.
- 8 h. 05 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.
- 8 h. 10 Disques.
- 8 h. 15 Programme sonore de la semaine.
- 8 h. 30 Rad.-Jour. de France.
- 8 h. 45 Service protestant.
- 9 h. 10 Disques.
- 9 h. 15 « Faubourg Saint-Martin ». Réalisation Robert Beauvais et Jean Monfisse.
- 9 h. 37 Emiss. de la journée.
- 9 h. 40 Courrier des auditeurs, par Alex Surchamp.
- 9 h. 50 Relève de la Garde et envoi des Couleurs devant l'Hôtel du Parc, à Vichy.
- 10 h. 10 Messe célébrée en l'église des Carmes. Présentation et commentaires par le R. P. Roguet.
- 11 h. 25 Disque.
- 11 h. 30 Concert de musique variée, dir. Julien Prévost.



(Photo Harcourt.)  
LUCIENNE DELFORGE 3

**J'aime  
HAWAÏ paradis du monde  
deux nouveaux succès  
des  
Sœurs Etienne**



PAUL MEURISSE

Fauré) : Chorale de la Radiodiffusion nationale, chef : Félix Raugel - 3<sup>e</sup> La lyre et la harpe, fragments (Saint-Saëns), avec le concours de Mlles Guillaumat, Jane de Faria, Germaine Rouer, Henriette Barreau, M.M. Jean Planel, Jean Clavierie, Julien Bertheau. Chorale de la Radiodiffusion Nationale, chef : Félix Raugel.

19 h. La vie des Communes.  
19 h. 05 Reportage de la course cycliste Paris-Reims, par Georges Briquet.

19 h. 25 Résultats sportifs.  
19 h. 30 Rad.-Jour. de France

19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

19 h. 50 Disque.

19 h. 55 Annonce des émissions de la soirée.

20 h. « Shanghai, Chambord et Cie » (8<sup>e</sup> épisode), roman radioph. en neuf épisodes, d'O.-P. Gilbert, avec Michèle Alfa, Michèle Gilbert, Mona-Dol, Hélène Manson, Madeleine Geoffroy, Marthe Alycia, Jacqueline Gautier, Rosine Lugnet, Jeanne Perez, Denise Kerny, Lucien Coedel, Bernard Blier, Jacques Varennes, Jean Brochard, Jean d'Yd.

20 h. 30 Le trio des Quatre.

20 h. 45 « A l'écoute du Théâtre », par Ange Gilles.

21 h. Emission dramatique : « Bureau central des idées », un acte d'Alfred Gehri, avec Christian-Gérard, Robert Dalban, Gaëtan Jor, Léo Larive, Gaston Séverin, Séverine, Raymonde Vernay, Germaine Moncray.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.

21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 Solistes : Sonate en la pour piano et violon (Schubert) : Hélène Pignari et André Asselin.

22 h. 15 Musique symphonique : Le domino noir, ouv. (Auber) - Espana (E. Chabrier).

22 h. 30 Rad.-Jour. de France.

22 h. 35 Les vieux refrains, avec l'orch. Jacques Méténen.

23 h. 15 La critique des films, par Georges Chaperot.

23 h. 45 Rad.-Jour. de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

8 h. Radio-Journal de Paris

8 h. 15 Le music-hall du matin - Montmartre (Blareau-Muscat), par Richard Blareau et son orch. - J'ai qu'à l'garder (Siniavine-Piaf), par Edith Piaf - Le p'tit hôtel (J. Tranchant), par Jean Tranchant - Mon cœur est toujours près de toi (Bourtoyre), par Guy Luypaerts et son quintette - Evangéline (Plante-Lafarge), par André Claveau - La valse de toujours (Rouzaud-Vétheuil), par Lys Gauty - C'est une danse brune (V. Cocteau), par Emile Carrara et son ens. - Un soir de fête (Delannay-Lysès), par André Pasdoc - La Morena (Vaissade-Chanty), par Rose Avril - Jeune

### RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : LA HAUTE BRETAGNE

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

6 h. Concert du port de Hambourg.  
7 h. Informations.  
8 h. Concert d'orgue.  
8 h. 30 Jolies chansons pour le dimanche matin.  
9 h. Notre coffret à bijoux.  
10 h. Informations.

10 h. 15 Revue de presse.  
10 h. 30 Musique de la matinée.

11 h. Sélection de disques.  
11 h. 05 La jeunesse allemande chante.

11 h. 30 Court instant musical.

12 h. 30 Informations.  
12 h. 40 Concert populaire allemand.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Court instant sonore.

15 h. Deux contes des frères Grimm.

15 h. 30 Solistes.

16 h. Ce que souhaitent les soldats.

17 h. Informations.

18 h. Immortelle musique des maîtres allemands.

19 h. Le miroir du temps du dimanche.

20 h. Informations.

20 h. 15 Richard Strauss, une image de sa vie.

22 h. Informations.

22 h. 15 Le maître Willy Steiner joue.

23 h. Musique avant minuit.

24 h. Informations. Musique après minuit.

### LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

18 h. à 19 h. L'Heure française : L'Hurtadelle et Jacquin - Grand concert - Comédie radiophonique - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

### Lundi 12 juin

### RADIO-PARIS

6 h. 15 Radio-Jour. de Paris.

7 h. Musique enregistrée.

7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Harmonie des Gardiens de la Paix, dir. Félix Coulibeuf - Le roi l'a dit - Invocation à Sainte-Cécile - Fête aux flambeaux - Mercédès la Maréna.

8 h. Radio-Journal de Paris

8 h. 15 Le music-hall du matin - Montmartre (Blareau-Muscat), par Richard Blareau et son orch. - J'ai qu'à l'garder (Siniavine-Piaf), par Edith Piaf - Le p'tit hôtel (J. Tranchant), par Jean Tranchant - Mon cœur est toujours près de toi (Bourtoyre), par Guy Luypaerts et son quintette - Evangéline (Plante-Lafarge), par André Claveau - La valse de toujours (Rouzaud-Vétheuil), par Lys Gauty - C'est une danse brune (V. Cocteau), par Emile Carrara et son ens. - Un soir de fête (Delannay-Lysès), par André Pasdoc - La Morena (Vaissade-Chanty), par Rose Avril - Jeune

génération (N. Coward), par le Quintette du Hot-Club de France - Oh! ma chère image (Bruno-Chapus), par Jean Bruno - Refrain monotone (Marterey-Bravard), par Marie-José - Peter Kreuder joue Cora Terry (Kreuder-Schwenn), par Peter Kreuder - Le corbeau et le fromage (Rostaing-Renard), par Alex Renard et son orch.

9 h. Radio-Journal de Paris

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education Nationale

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Soyons pratiques.

11 h. 40 Irène Eneri - Sonate n° 5 en fa majeur : Allegro, Allegretto (Mozart) - Ballade (Debussy), Soirée dans Grenade (Debussy).

12 h. Programme sonore.

12 h. 05 L'Orch. de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet avec Marie Bizet, Paul Meurisse et Henri Bernard - Dans mon refrain y a de la musique (Coste-Elloy), Tic et tic et toc (Bruno-Chapus), Tu peux partir (Solar), Tu m'apprendras (Sarbeck), par l'orch. - Artène (Gasté-Daubeven), Nicolas Colin, Colas (Pearly-Darieux), par Marie Bizet - Je tire ma révérence (P. Bastia), Il pêchait (Louiguy-Martelier), Le capitaine a sa boussole (Lopez-Broccey), par l'orch. - Tour de chant par Paul Meurisse - Elle et lui (Combellé-Gasté), Dansez (Wroskoff) par l'orch.

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 10 Editorial par Philippe Henriot.

13 h. 20 Ass. des Concerts du Conservatoire dir. Gustave Cloez avec Eliette Schenneberg, Henri Medus et Lucien Lavailotte - Hérodiade, sélection (Massenet) : « Prélude du 1<sup>er</sup> acte », par l'orch. « Air de Samuel : Encore une dispute », par Henri Médus, Air d'Hérodiade : « Venge-moi d'une suprême offense », par Eliette Schenneberg, « Danse sacrée », flûte solo : Lucien Lavailotte, « Prélude du 3<sup>e</sup> acte » par l'orch. « Duo : Astre étincelant », par Eliette Schenneberg et Henri Médus. « Fragments du ballet », par l'orchestre.

14 h. Radio-Jour. de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute

14 h. 25 Pêle-mêle.

15 h. Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Ecoutez mesdames

17 h. 45 Musique enregistrée.

18 h. La galerie des phénomènes : Le dentiste baladeur, par Guy Des Cars.

18 h. 15 Roger Lucchesi et son ensemble. J'ai besoin d'un ami (R. Lucchesi) - Serenata andaluz (R. Lucchesi) - Pour Hélène (R. Beauz) - Dans vos yeux (R. Lucchesi) - Le joyeux bandit (R. Lucchesi).

18 h. 30 Voyage au pays des astres, par Albert Ranc.

18 h. 45 Les Paraphonistes de Saint-Jean des Mâtines.

19 h. Les actualités.

19 h. 15 Michel Ramos. Armonville (M. Ramos) - Swing en sol (M. Ramos) - Delhi (M. Ramos) - Jim (F. Lopez).

19 h. 30 Les Waffen-SS.

19 h. 35 Musique enregistrée.

19 h. 45 De par le monde.

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Programme sonore.

20 h. 20 Musique.

21 h. Georges Oltramare, un neutre, vous parle.

21 h. 10 Musique enregistrée.

21 h. 15 « 72, rue des Eglantines », sketch radiophonique de Pierre Thureau.

21 h. 30 Le rythme du temps.

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 André Ekyan et son orch., Raymond Verney et son ens. tzigane, Jean Jal et sa section rythmique, avec José Christian - Sérénade à la mule (Primi), par A. Ekyan - Sérénade op. 26 (P. Tchaikowsky), par R. Verney - Deux succès de Tino Rossi : J'ai deux mots dans mon cœur (R. Lucchesi), Le chant du guardian (L. Gasté), Jean Jal - Plaisir d'amour (Martini), par André Ekyan - Deux danses françaises : La tourneuse, Bourrée richienne (harm. M. Soutage) - Le ciel fait sa prière (J. Jal), Un peu de rêve et d'espoir (J. Jal), par José Christian - La biguine (C. Porter), Coubanankan (Lecuanan), par A. Ekyan - Fantaisie sur des rythmes populaires hongrois (Verney) - Sérénade de la nuit (N. Goletti), par J. Jal - Frénesie (Richard), par A. Ekyan - Trois succès de Jean Jal : Si vous saviez pour qui je chante ; Madame, redites-moi cette chanson ; C'était une histoire d'amour, par J. Jal.

23 h. « Toi et moi » (P. Géraldy), extraits.

23 h. 15 Ouvertures, valse et ballets - Matin, midi et soir à Vienne, ouv. (F. von Suppé), par un grand orchestre, dir. Otto Dobrindt - Je t'appartiens, valse de l'opérette « Jakuba » (John Strauss), par un grand orch., dir. Reinhold Merten - Le domino noir, ouv. (Auber), par un grand orch., dir. Paul Minssart - Ballet de Sylvia : Prélude, Les chassereses, Intermezzo, valse lente, Pizzicati, Cortège de Bacchus (L. Delibes), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Alois Melchior - Faust : « Valse » (Gounod), par l'Orch. Philh.

de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt.  
 24 h. Radio-Journal de Paris.  
 0 h. 15 Musique enregistrée.  
 2 h. Fin d'émission.

### RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
 6 h. 40 Informat. paysannes.  
 6 h. 45 Pour commencer la journée.  
 7 h. 05 Education physique.  
 7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.  
 7 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
 7 h. 45 Ce que vous devez savoir: France-Famille. Centre d'éducation sanitaire.  
 7 h. 55 Programme sonore.  
 8 h. Danses variées: Forlane, danse vénitienne (J.-S. Bach) - Menuet (Boccherini) - Suite de ballet (Grétry): a) Tambourin; b) Menuet; c) Gigue - Menuet des follets, extrait de « La Damnation de Faust » (Berlioz) - Farandole, extrait de « L'Arlésienne » (G. Bizet) - Danse (C. Debussy).  
 8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).  
 8 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
 8 h. 45 Disques: Le Prince Igor, ouverture (Boorodine) - La dame blanche, ouv. (Boieldieu) - La dame blanche, « Réverie de Georges Brown » (Boieldieu). Chant: Villabella - Le Pré-aux-Clercs (Hérold), par Germaine Féraldy.  
 9 h. 10 Le Commissariat général aux sports vous parle.  
 9 h. 20 Education nationale: Histoire: « La Tour d'Auvergne ». Philosophie: « La Profession de Foi du Vicaire Savoyard », de Rousseau. Littérature: « Les Martyrs », de Chateaubriand, texte commenté. Variété: « Le tabac ».  
 9 h. 55 Disques.  
 10 h. à 11 h. 25 Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).  
 10 h. Annonce des émissions de la journée.  
 10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.  
 11 h. 25 « Notre action ». Chronique sonore du Secours National.  
 11 h. 30 Radio-Jeunesse Empire.  
 11 h. 35 Les Tablettes littéraires: Faits divers et éphémérides littéraires.  
 11 h. 50 Courrier des Arts, par Marguerite Rebatet.  
 11 h. 55 « Paris 44 », par Mary Marquet.  
 12 h. Jo Bouillon et son orchestre.  
 12 h. 27 Sports.  
 12 h. 30 Rad.-Jour. de France.

12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.  
 12 h. 50 Disque.  
 12 h. 55 Annonce des émissions de la journée.  
 12 h. 57 Espoirs et jeunes de la chanson, avec l'orch. Henri Poussigues.  
 13 h. 25 Causerie sur le soya, par M. Brochon: « La farine qui guérit ».  
 13 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
 13 h. 45 Editorial de Philippe Henriot.  
 13 h. 55 Disque, et annonce des émissions de la journée.  
 14 h. Arrêt de l'émission.  
 18 h. Concert de musique légère, par l'orch. de Lyon.  
 18 h. 25 Chronique de la Loterie Nationale.  
 18 h. 30 Pour nos prisonniers.  
 18 h. 35 Chronique de la Famille.  
 18 h. 40 Suite du concert de musique légère.  
 19 h. La Voix du Travail.  
 19 h. 10 Chronique de la Waffen SS.  
 19 h. 15 Sports.  
 19 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
 19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.  
 19 h. 55 Disques et annonce des émissions de la journée.  
 19 h. 55 Emissions de la soirée.  
 19 h. 57 Disque.  
 20 h. Les marionnettes de la III<sup>e</sup> République, habillées par Martini.  
 20 h. 30 Musique de chambre et solistes. 3<sup>e</sup> quatuor à cordes (Dalayrac), par le quatuor Léon Pascal - Athys: « Air de Sangarido (Lully) », Ron-do, extrait des Fêtes vénitienes (Campra), Frals et gai ruisselet (Scarlatti), Castor et Pollux: « Air de l'amour » (Rameau), par Martha Angelici - Quintette de la Truite (Schubert), par Ninette Chassaing, J. Dumont, Léon Pascal, Robert Salles et Delcluse.  
 21 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
 21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.  
 21 h. 50 Disque.  
 21 h. 55 « Les Aventures de M. Lerry », par René Bar-javel, avec Noël Roquevert, Raymonda Vernay et Jean Heuzé.  
 22 h. 15 Musique symphonique: Extraits de « L'Arlésienne » (Bizet).  
 22 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
 22 h. 35 Emissions du lendemain.  
 22 h. 38 Solistes: Sonate à trois (Leclair) - Deux ballades médiévales (M. Thiriet) - Impressions d'Espagne (P. Vellones), par le Trio Lautemann.  
 23 h. L'Orch. de Toulouse, dir. Raoul Guilhot: La Poupée de Nuremberg, ouverture (A. Adam) - Princesse d'Auberge, carnaval (Blocky) - Impressions exo-

tiques (Mouton) - Danses populaires françaises (J. Tiersot).  
 23 h. 45 Rad.-Jour. de France.  
 23 h. 58 « La Marseillaise ».  
 24 h. Fin des émissions.

### RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :  
 LA BRETAGNE AGRICOLE

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.  
 5 h. 30 Informations.  
 6 h. Concert matinal.  
 7 h. Informations.  
 7 h. 15 Jolies mélodies jouées et chantées.  
 7 h. 30 A écouter et à retenir.  
 7 h. 50 Musique du matin.  
 9 h. Informations.  
 9 h. 10 Joyeux échos.  
 10 h. Musique de la matinée.  
 11 h. Petit concert.  
 11 h. 40 Reportage du front.  
 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.  
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.  
 14 h. Informations et communiqué de guerre.  
 14 h. 15 Court instant musical.  
 15 h. Jolies voix et instrumentistes connus.  
 16 h. Otto Dobrindt et son orchestre.  
 17 h. Informations.  
 17 h. 15 Ceci et cela pour votre amusement.  
 18 h. 30 Le miroir du temps.  
 19 h. Causerie.  
 19 h. 15 Reportage du front.  
 19 h. 30 Intermède musical.  
 19 h. 45 Causerie.  
 20 h. Informations.  
 20 h. 15 Un peu pour chacun, deux de variétés.  
 22 h. Informations.  
 22 h. 15 Nous faisons de la musique.  
 23 h. Musique avant minuit.  
 24 h. Informations. Musique de nuit.

### LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.  
 13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.  
 17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.  
 18 h. à 19 h. L'Heure française: Quand les armes parlent, les muses se taisent - A notre micro: Domitius Epiphane - « Le train de

8 h. 47 »: messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Mardi  
 13 juin

### RADIO-PARIS

6 h. 45 Radio-Jour. de Paris.  
 7 h. Musique.  
 7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.  
 7 h. 30 Cocktail d'orchestres - Je n'ai besoin que d'un amour (P. Durand), par Paul Durand et son orch. - Bonjour, bonjour (G. Boulanger), par Georges Boulanger et son orch. - Il fera jour demain (A. Clarey), Trois petits tours (A. Clarey), par Alexandre Clarey - Rose-Marie ne m'oublie jamais (P. Kreuder), par l'orch. Friedrich Meyer-Gergs - Swing Panama (E. Carrara) - Riviera (A. Barelli), par Aimé Barelli et son orch. - Machine à écrire swing (J. Météhen), par Jacques Météhen et son orch. - Il pousse des fleurettes (Steurs-Deltour), par Jean Steurs et son orch. - Tu me manques encore (J. Schmitz), par Fud Candrix et son orch.  
 8 h. Radio-Journal de Paris.  
 8 h. 15 Extraits d'opérettes - La fille de Madame Angot (C. Lecocq): « Ouverture », par l'Orch. symph. de Vienne, « Elle est tellement innocente », par André Noël, « Jours fortunés de notre enfance », par Ninon Vallin et Madeleine Sibille, « Duo politique », par Ninon Vallin et André Baugé - La Basoche: « Ouverture », par un gd orch. « Oui de rimes, je fais moisson », par Roger Bourdin, « Fabliau », par Dhamarys, « Duo de Marie et Colette », par Dhamarys et Simon - François, les bas bleus (Messenger), par un gr orch., dir. Paul Minssart - Fortunio (Messenger): « La maison grise », par Georges Thill, « Si vous croyez que je vais dire », par Denya, « Air du chandelier », par Ninon Vallin et Roger Bourdin.  
 9 h. Radio-Journal de Paris.  
 9 h. 15 L'Ecole familiale.  
 9 h. 30 Radio-scolaire, l'émission du Ministère de l'Education nationale.  
 9 h. 50 Arrêt de l'émission.  
 11 h. 30 Protégeons nos enfants.  
 11 h. 40 Le Trio des Quatre - Au piano: Louis Maitrier - Aux quatre vents (Souquière) - Je vous salue mam'selle Marie (L. Maitrier) - Une chanson (Louiguy) - Ce n'est qu'un tout petit mouchoir (L. Maitrier) - Le diable en bouteille (Botrel) - Serenadada (G. Lafarge)



LINE ZILGIEN  
 (Photo Harcourt.)

12 h. Programme sonore.  
 12 h. 05 Ass. des Concerts Lamoureux, dir. Eugène Bigot avec Marisa Ferrer et Georges Noré - Roma (fragments) (G. Bizet), par l'orch. - La prise de Troie « Non, je ne verrai pas la déplorable fête », « Les Grecs ont disparu » (H. Berlioz), par Marisa Ferrer - Bretagne n° 3 (F. Casadesus), par l'orch. - Le songe d'une nuit d'été (A. Thomas): Où suis-je, est-ce un prestige (A. Thomas), Paris et Hélène: « O de la douce ardeur » (Gluck), Le roi d'Ys: « Aubade » (E. Lalo), par Georges Noré - Orient et Occident (Saint-Saëns), par l'orch.  
 13 h. Radio-Jour. de Paris.  
 13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.  
 13 h. 20 L'Orchestre Richard Blareau avec Rogers et les Trois Chanterelles - Ça monte et ça descend (Julspan), Rémiscences d'été (divers), par l'orch. - Des regrets (A. Combelle), Haut comme trois pommes (D. White), par les Trois Chanterelles - Trois succès de Maurice Chevalier (divers), par l'orch. - Moi j'aime ça (H. Bourlayre), Si vous saviez comme ça s'passe (J.-F. Mété), par Rogers - L'Europe chante (divers), Oh! monsieur Goodman (C. Colignon), par l'orch.

14 h. Radio-Journal de Paris.  
 14 h. 15 Le fermier à l'écoute.  
 14 h. 25 Musique.  
 14 h. 45 Le miroir enchanté, une présentation de Françoise Laudès.  
 15 h. Arrêt de l'émission.  
 17 h. Radio-Jour. de Paris.  
 17 h. 15 Les harmonies européennes.  
 17 h. 45 Le magasin de curiosités, une présentation de Pierre Hiégel.  
 18 h. Heinrich Lorsch et Karl Brooger, poètes ouvriers, poètes au travail, par Eugène Bestaux.  
 18 h. 15 Charles Panzéra - Au piano: Magdeleine Panzéra-Baillet - Mélodies extraites

du cycle des « Amours du Poète » (Schumann).

18 h. 30 La France coloniale : La gomme laque.

18 h. 45 Yvonne Darle - Au piano : Thérèse Raynaud - L'anneau d'argent (Chaminade) - Madrigal triste (Kochinal) - Si tu le veux (Kochinal) - La berceuse.

19 h. Les actualités.

19 h. 15 Musique.

19 h. 15 Musique.

19 h. 30 La Milice française.

19 h. 35 Musique enregistrée.

20 h. Radio-Journ. de Paris.

20 h. 15 Programme sonore.

20 h. 20 Quarante ans de chansons (1<sup>re</sup> partie).

21 h. Les Juifs contre la France.

21 h. 10 Quarante ans de chansons (2<sup>e</sup> partie), avec l'orch. de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet.

21 h. 45 Christiane Nérée. Au piano : Germaine Furt - Rose noir ou gris (Louiguy) - J'étais en vacances (D. White) - Sérénade du réveil (F. Carle).

22 h. Radio-Journ. de Paris.

22 h. 15 D'hier à aujourd'hui.

22 h. 20 L'heure du cabaret.

23 h. Le micro aux aguets.

23 h. 15 Curiosités musicales.

24 h. Radio-Journ. de Paris.

0 h. 15 Musique enregistrée.

2 h. Fin d'émission.

### RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Rad.-Jour. de France.

6 h. 40 Inform. paysannes.

6 h. 45 Pour commencer la journée.

7 h. 05 Education physique.

7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.

7 h. 30 Rad.-Jour. de France.

7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture, Assurances sociales.

7 h. 55 Programme sonore de la journée.

8 h. La Ronde des Métiers : « Carrières et Vocations ». « Le Prêtre », par le R. P. Roguet.

8 h. 30 Rad.-Jour. de France.

8 h. 45 Disques.

8 h. 55 Musique symphonique : Le Calife de Bagdad, ouverture (Boieldieu) - Extraits de « Sylvia » (L. Delibes) : a) Intermezzo et valse lente ; b) Pizzicati.

9 h. 10 Education nationale : Littérature antique : « Celse, medicorum deus (V) » - Esthétique : « La formation du goût (XXVI) » - Sciences : « Les aurores polaires » - Littérature française : « Balzac (II) » : « La personnalité » - Variété : « Palma de Majorque ».

9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.

10 h. Emissions de la journée.

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. « Les Jeunes de la Musique ». Pièces pour harpe, par Mlle Binoche : a) Barcarolle (N. Gallon) ; b) Féerie (M. Tournier) - Tzigane (M. Ravel). Violon : Mlle Josette Durivieux.

11 h. 23 Emissions de la journée.

11 h. 25 Chronique du Commissariat Général aux questions juives.

11 h. 30 « France-Empire », par le Commandant Jean Renaud.

11 h. 35 Solistes. - Pièces pour piano, par Henriette Roget : a) Humoresque (A. Bachelet) ; b) Sicilienne et pastorale en ut (G. Tailleferre) ; c) Etude de concert (G. Pierné) - Mélodies, par Marguerite Pifteau : a) Brouillard ; b) Trois fils ; c) Porquerolles (M. Yvain).

12 h. Festival Louis Beydts. Orch. Radio-Lyrique et chœurs de la Rad.iodiffusion Nationale, dir. de l'auteur. Chef de chœurs : Yvonne Gouverné.

12 h. 27 Sports.

12 h. 30 Rad.-Jour. de France.

12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

12 h. 50 Disque.

12 h. 55 Emissions de la journée.

12 h. 57 Musique militaire.

13 h. 25 Chronique des travailleurs français en Allemagne.

13 h. 30 Rad.-Jour. de France.

13 h. 45 Editorial de Philippe Henriot.

13 h. 55 Emissions de la journée.

14 h. Arrêt de l'émission.

18 h. L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.

18 h. 30 Rénovation de la France, par Pierre Hébertane.

18 h. 40 Concert de musique légère, dir. Julien Prévost.

19 h. La Milice française vous parle.

19 h. 10 Suite du concert de musique légère.

19 h. 25 Chronique du S.R.A. (Service des Relations avec les Auditeurs).

19 h. 30 Rad.-Jour. de France.

19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

19 h. 50 Disque.

19 h. 55 Emissions de la soirée.

20 h. Emission dramatique : Le Mélodrame du Boulevard du Crime. « Trente ans ou la vie d'un joueur ». Mélodrame en trois journées, de Victor Ducange et Dinaux, Musique d'Henri Martelli, avec Jacques Berlioz, Henri Rollan, Jean Marconi, Paul Gelly, Emile Drain, Lucien

Pascal, Maurice Flandre, François Vibert, Serge Flateau, Charles Lavialle, Jean Erlande, Renée Bourgeon, Renée Ludger, Gine Retz, Charlotte Clasis, Pierre Héral.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.

21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 Soliste : Audition intégrale des six Suites pour violoncelle seul (J.-S. Bach) ; 4<sup>e</sup> suite (J.-S. Bach). Violoncelle : Pierre Fournier.

22 h. 15 Musique symphonique : Dans un jardin d'été (Deliuss).

22 h. 30 Rad.-Jour. de France.

22 h. 35 Emissions du lendemain.

22 h. 38 Concert de nuit par l'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Clergue. - Le roi d'Ys, ouv. (Lalo), par l'orch. - Airs de Fortunio (Messager), par Ginette Guilleminet et Joseph Peyron. - Le roi s'amuse, ballet (L. Delibes), par l'orch. - Hamlet, ballet (A. Thomas) - Reflets d'Allemagne (F. Schmitt).

23 h. 45 Rad.-Jour. de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

### RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : LA BRETAGNE MARITIME

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 Informations.

5 h. 40 Musique matinale.

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

7 h. 15 Instruments variés.

7 h. 30 A écouter et à retenir.

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 10 Musique variée.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Pour votre distraction.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Toutes sortes de choses entre deux et trois.

15 h. Musique variée.

16 h. A travers l'opéra et le conté.

17 h. Informations.

17 h. 15 Cour! instant dans la soirée.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Causerie.

20 h. Informations.

20 h. 15 Concert du soir.

21 h. A travers les opérettes classiques.

22 h. Informations.

22 h. 15 Musique avant minuit.

24 h. Informations. Musique de nuit.

### LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Musique folklorique - Les propos de Sosthène - La minute du travailleur français en Allemagne - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

### Mercredi 14 juin

### RADIO-PARIS

6 h. 45 Radio-Jour. de Paris.

7 h. Musique.

7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal - Le petit chaperon rouge (Giroux-Gasté), par Loulou Gasté et son orch. - Rio, la belle (Stephen-Luchesi), par Victoria Marino - Adrien (Masse-Dumas), par Fernandel - Desaliento (Castiniera-Balotiti), par Rafael Canaro et son orch. - Etes-vous swing ? (Wraskoff-Lemarchand), par Guy Berry - Je voudrais connaître (Grothe-Lemarchand), par Annie Rozanne - Une valse d'un sou (Tézé-Lanjuan), par Gus Viseur et son orch. - Perrine était servante (harm. Planhot), par le Trio de la Claire Fontaine - L'amour m'a (Trenet-Parès), par Fred Adison et son orch.

8 h. Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne, dir. Maurice Henderick.

9 h. Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Radio-scolaire, l'émission du Ministère de l'Education Nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cuisine et restrictions - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

11 h. 40 Trio de Paris, dir. Maurice Vieux - Trio n° 2, op. 2 : Allegro, Andante, Rondo (Mozart).



(Photo Harcourt.)

GEORGES NORE

12 h. Programme sonore.

12 h. 10 Orchestre de Casino de Radio-Paris, dir. Victor Pascal avec Pierre Gianotti, et Alexandre Tcherepnine - Vltava (Smetana), par l'orch. - La petite maison grise (Messager), Berceuse de Jocelyn (B. Godard), par Pierre Gianotti - Prélude (Rachmaninoff), Suite georgienne : Ouverture, Dialogue, Allah-verdhi, Final : « Prière de Shamil », pour piano principal et orch. à cordes : soliste : Alexandre Tcherepnine - Eugène Onéguine, valse (P. Tchaikovsky).

13 h. Radio-Journal de Paris

13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.

13 h. 20 Musique et chansons de films, présentation de Robert-Georges Méra.

14 h. Radio-Journal de Paris

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 25 De tout un peu.

15 h. Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris

17 h. 15 Ecoutez, mesdames.

17 h. 45 Concert varié.

18 h. 30 Chronique juridique et fiscale.

18 h. 40 Charles Hary et son orch. - Harlette (C. Hary) - L'objet de mon affection (G. Grier) - Opus 45 (C. Martens) - Lassitude (C. Hary) - Danse nouvelle (C. Mack) - Allégresse (C. Hary).

19 h. Les actualités.

19 h. 15 Musique.

19 h. 30 La minute du travail

19 h. 40 Musique.

20 h. Radio-Journal de Paris

20 h. 15 Programme sonore.

20 h. 20 Musique.

21 h. La rose des vents

21 h. 10 Paris vous parle, l'hebdomadaire sonore de la capitale.

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 D'hier à aujourd'hui.

22 h. 20 « Monsieur de Chanteloup, pirate », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

22 h. 35 Guy Luybaerts et son orch. de danse - En écoutant la chanson (Suisse) - Tenez bon (Spotswood) - Qui me dira ou et quand (Roddgers) - Satan prend des vacances (Clinton) - Très Avalanche (Luybaerts) - Et voici la comédie finie (Wrubel) - Givre (G. Luybaerts) - La vie est un chant (Ahler) - Le ciel berce notre rêve (Fain).

23 h. Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : Angelica Catalani, par Elme de Valabrègue.

23 h. 15 Les grandes formations symphoniques : Le Tricorne : Danse des voisins, Danse du meunier, Danse finale (M. de Falla), par l'Orch. Philh. de Vienne, dir. Clemens Krauss - Fêtes romaines - Circenses, Jubilé, l'Ottobrata, La Befana (Respighi), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Victor de Sabata

24 h. Radio-Journal de Paris.  
0 h. 15 Musique enregistrée.  
2 h. Fin d'émission.

### RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
6 h. 40 Informat. paysannes.  
6 h. 45 Pour commencer la journée.

7 h. 05 Leçon de culture physique.

7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon.

7 h. 30 Rad.-Jour. de France.

7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Direction du Service des Prisonniers de guerre. Commissariat général aux Sports.

7 h. 55 Programme sonore.  
8 h. Musique légère : Intermezzo des papillons (A. Steinke) - Suite de ballet (F. Popy) - Saines doctrines, valse (Joh. Strauss) - Sourire de printemps (M. Hardouin) - La Bohème, fantaisie (Puccini).

8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).

8 h. 30 Rad.-Jour. de France.

8 h. 45 Disques : Deux airs du « Roi malgré lui » (E. Chabrier) : a) L'amour ce divin maître, chant : Yvonne Brothier; b) Barcarolle, chant : Emma Luart et Roger Bourdin - Carnaval, ouverture (Dvorak) - Danse n° 2 (Dvorak).

9 h. 10 Education Nationale : Littérature européenne : La cour du roi-empereur Frédéric II de Sicile (II) - Géographie : L'industrie dans les Pyrénées des Gaves au temps présent - Philosophie : Contingent de mort et quantité de vie (II) : L'ordre humain. - Littérature française : Les grands écrivains dans la vie : Pascal - Variété : Jeanne d'Arc au théâtre.

9 h. 55 Disques.

11 h. 23 Emissions de la journée.

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Emissions de la journée.

11 h. 25 Disque.

11 h. 30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg.

11 h. 35 Emission folklorique par Joseph Canteloube : « Chants du Béarn », avec Gisèle Peyron et Lucien Verroust.

12 h. Orchestre Gaston Lapeyronnie.

12 h. 27 Sports.

12 h. 30 Rad.-Jour. de France.

12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

12 h. 50 Disque.

12 h. 55 Emissions de la journée.

12 h. 57 Rapha et son orch. tzigane.

13 h. 25 « Notre action ». Chronique sonore du Secours National.

13 h. 45 Editorial de Philippe Henriot.

13 h. 55 Disque et annonce des émissions.

14 h. Arrêt de l'émission.

18 h. Soliste : Sonate pour piano, op. 5 (Brahms) : Aline Van Barentzen.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Le combat français quotidien, par Roger Delpeyron.

18 h. 40 Concert de musique légère, dir. Julien Prévost.

19 h. La Voix du travail.

19 h. 10 Radio-Jeunesse : « Les jeunes dans la cité ».

19 h. 20 Suite du concert de musique légère.

19 h. 30 Rad.-Jour. de France.

19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

19 h. 50 Disque.

19 h. 55 Annonce des émissions de la soirée.

20 h. Emission lyrique : « Don Quichotte », comédie héroïque en cinq actes, de Massenet, avec l'Orch. Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. Jules Gressier; André Pernet, Louis Musy, Marcel Lebretton, Joseph Peyron, Jean Planel, Génio, Gilbert-Moryn, Marguerite Pifteau.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.

21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 Le Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale, dir. Jo Bouillon.

22 h. 15 Disques : Danses du Tricorne (M. de Falla) : a) Les voisins; b) Danse du

meunier; c) Danse finale - Le revenant et danse de la frayeur, extraits de « L'Amour Sorcier » (M. de Falla).

22 h. 30 Rad.-Jour. de France.

22 h. 35 Emissions du lendemain.

22 h. 38 Solistes : Pièces pour piano, par Eliane Richepin : a) Etude n° 9, op. 25; b) n° 1, op. 25; c) 3<sup>e</sup> Ballade (Chopin) - Sonate pour piano et alto (A. Honegger) : Eliane Richepin et Etienne Ginot.  
23 h. 10 « Escalade au pays de Mme Chrysanthème », par Harry James.

23 h. 45 Rad.-Jour. de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

### RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :  
LES BRETONS EMIGRES

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

7 h. 15 Musique à travers les montagnes.

7 h. 30 A écouter et à retenir.

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 10 Musique variée.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Airs d'opéras.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

12 h. 45 Concert par l'Orch. de la Basse-Saxe, dir. Otto Ebel von Sosen.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Musique après le déjeuner.

15 h. Petit concert.

15 h. 30 Solistes.

16 h. Musique concertante.

17 h. Informations.

17 h. 15 Un bouquet de mélodies variées.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Exposé.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Exposé.

20 h. Informations.

20 h. 15 L'écran sonore.

21 h. L'heure variée.

22 h. Informations.

22 h. 15 Jolis souvenirs.

23 h. Musique avant minuit.

24 h. Informations. Musique de nuit.

### LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Courrier des auditeurs - A notre micro : Domitius Epiphane - Musique de danse - « Le train de 8 h. 47 » : Messages des travailleurs et prisonniers français à leur famille - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Jeudi  
15 juin

### RADIO-PARIS

6 h. 45 Radio-Jour. de Paris.

7 h. Musique enregistrée.

7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal - Maritana, ouv. (Wallace), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt - Naïla (Delibes), par Wilhelm Backhaus - Ninon (Tosti), par Vanni Marcoux - Le chemin de l'amour (Anouilh-Poulenc), par Yvonne Printemps - Dans le jardin d'un monastère (Ketelbey), par gd orch. et chœurs - Rossignol, berce-moi (V. Scotto), par Elyane Celis - L'étudiant passe (Ibanez), par Hans Busch et son orch.

8 h. Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Georges Streha et ses balalaïkas - Sérénade - Deux guitares - De Vienne à travers le monde - Sérénade - Fantaisie tzigane - Jalousie - Chanson de Solveig - Danse hongroise - Marche de ballet « Poulain bossu ».

9 h. Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Radio-scolaire, l'émission du Ministère de l'Education nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'émission-surprise de tante Simone.

11 h. 40 Maria Scivittaro - Au piano : Thérèse Raynaud - Duo a solo (C. Munier) - Capriccio zingaresco (E. Maruccelli) - Tarentella de concert (Maciocchi).

12 h. Programme sonore.

12 h. 05 L'Orch. Richard Blareau avec Charlotte Dauvia et André Bourvil - Quelques chansons de Pierre Larrieu, Tout en baissant les yeux (Luybaerts), par l'orch. - In-

termède vocal par André Bourvil - Le petit chapeiron rouge (L. Gasté), Le chant de l'exilé (H. Bourtagre), par l'orch. - Mademoiselle Pas de Chauce (J. Jal), La bonne étoile (Louigny), par Charlotte Dauvia - Fantaisie orientale (A. Muscat), Le lac est un miroir (G. Boulanger), La noce à Suzon (T. Carloni), Ecu de France (R. Swing), par l'orch.

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.

13 h. 20 Et zou sur la Canebière, revue radiophonique de Marcel Sicard, réalisée par André Alléhaud.

14 h. Radio-Journal de Paris

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 30 Jardin d'enfants.

15 h. Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Les harmonies européennes.

17 h. 45 Musique.

18 h. « Espoir », l'émission de la jeunesse française.

18 h. 30 « La vie mélancolique de Watteau », évocation radiophonique de Paul Courant.

18 h. 45 Christiane Nérée - Au piano : Germaine Furt - Rose, noir ou gris (Louigny) - J'étais en vacances (D. White) - Sérénade du réveil (F. Carle).

19 h. Les actualités.

19 h. 15 Musique.

20 h. Rad.-Journal de Paris.

20 h. 15 Programme sonore.

20 h. 20 Grand Concert Public de Rad.-Paris (retransmission depuis le Théâtre des Champs-Élysées) « Cycle Beethoven » avec le Grand Orchestre de Radio-Paris dir. Wilhelm Mengelberg, et Conrad Hansen, pianiste - Ouverture « Coriolan » - VIII<sup>e</sup> Symphonie en fa majeur op. 93 (1812) : Allegro vivace e con brio, Allegretto scherzando, Minuetto, Finale allegro vivace - Ve Concerto pour piano et orchestre en mi bémol majeur (1809) : Allegro, Adagio un poco mosso, Rondo - Soliste : Conrad Hansen.

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 D'hier à aujourd'hui.

22 h. 20 La revue du cinéma.

22 h. 45 Musique.

23 h. « Les cerveaux géants » sketch radiophonique de Pierre Pive.

23 h. 15 Musique espagnole avec le Quatuor Loewenguth, Nelly Audier, Mona Pechnart, Robert Boulay et Marguerite André-Chastel - Alla spagnola (Jullien), Sequarille (Collet), Sicilienne (Jullien), par le quatuor Loewenguth - Asturienne (de Fal-

## L'île d'Amour

Au pays des aveugles, les borgnes sont rois », dit le proverbe. Parmi les films de Tino Rossi, celui-ci tient une place de choix. On peut aimer ou ne pas aimer le fameux chanteur. Mais il y a une gamme dans le genre. On a joué ici sur le ton majeur et le résultat n'est pas dépourvu de tout intérêt. En tout cas, il faut féliciter les auteurs de n'avoir pas eu d'ambitieuses prétentions. On a cru bon dans la plupart des cas précédents, d'entourer la vedette d'un luxe de décor et d'une figuration de clinquant qui nuisaient le plus souvent à son succès. Tino Rossi n'est, dans *L'île d'Amour*, qu'un jeune guide corse amoureux, et qui pousse à l'occasion la chansonnette pour les beaux yeux de sa belle. C'est simple et franc. L'histoire est bien un peu simplifiée ; les péripéties n'en sont pas toujours pleines d'imprévu, mais enfin, il y a autour de cela beaucoup de soleil et de paysages, et la voix de Tino retrouve dans le pays natal, un charme auquel on peut se laisser aller.

Pierre Leprohon.

Annette Lajon

COMME  
AUTREFOIS,  
SUIT DANS LA  
RUE LES MUSICIENS  
AMBULANTS



ELLE avait alors quatre ans et était assez sage, mais elle ne savait résister à l'appel de la musique et lorsque les musiciens ambulants passaient, d'aventure, devant le restaurant paternel Annette sortait à pas de loup et suivait la

troupe errante qui emportait ses rêves. Et elle ne la quittait que lorsqu'elle avait appris tout son répertoire. En rentrant à la maison, elle recevait naturellement une fessée. Car, en ce temps-là, on ne laissait pas les petites filles de quatre ans courir après l'âme des violons...

— Cette enfant finira sur les planches! disait son père en levant les bras au ciel... La prédiction devait se réaliser. En 1924, Annette Lajon débutait au Théâtre des Champs-Élysées dans un rôle d'ingénue comique! Une vocation si nettement affirmée eut pour conséquence immédiate l'entrée d'Annette à la... Faculté de Droit!

— Il m'arrive encore aujourd'hui, me confie la créatrice de *Toi que j'attends*, de suivre les musiciens ambulants. Je ne puis résister à un air qui monte de la rue et vient se poser sur mon balcon. Un jour, en 1936, j'ai découvert ainsi, dans le square du Champ-de-Mars, un remarquable violoniste de trente-cinq ans... Je lui ai fait signe. Il est monté chez moi. Je l'ai encouragé... Il avait une oreille étonnante et son instrument rendait des sons émouvants... J'ai voulu le prendre dans mon quintette... Seulement, voilà! Le sens musical, si extraordinaire soit-il, ne parvient pas toujours à suppléer au manque de connaissances techniques!

Annette Lajon rêve... Une mélodie, venue on ne sait d'où, vient d'entrer par la fenêtre. Annette tend l'oreille. Non, c'est un phonographe...

Si j'étais un de ces derniers violonistes qui enchantent nos carrefours, l'été, je sais bien sous quelle fenêtre j'irais faire pleurer mon archet...

Georges Preuille.

ALORS que, dans la littérature, les dynasties sont rares, on en rencontre, dans l'art musical, quelques-unes, parmi lesquelles celle des Bach est incontestablement la plus impressionnante. Elle ne comprend pas moins de vingt noms, répartis sur plus d'un siècle.

Dans ces noms, combien méritent d'être retenus? Si J.-S. Bach fut l'empereur d'une dynastie remarquable, il n'en faut pas conclure que tous ceux qui y figurent l'approuvent, même de loin. Celle des Strauss est plus captivante, car tous ceux qui la composent — ils sont beaucoup moins nombreux — furent des artistes dont le nom demeure, car les qualités de chacun ne se confondirent pas avec celles des autres.

Le premier en date fut Joseph, né en 1793, violoniste de valeur, directeur de la musique au théâtre de Mannheim. Il composa quelques opéras et de la musique de scène.

Son cadet Johann peut être, à juste titre, considéré comme le père de la valse viennoise. Une amusante raison l'amena à composer ce genre de musique. Son père était propriétaire d'une brasserie et Johann, pour plaire à la clientèle, écrivit ces valses langoureuses avec une rare facilité, ce qui lui valut d'être nommé directeur des bals de la cour. Il ne composa pas moins de deux cent cinquante œuvres.

Mais il devait être, de loin, dépassé par son fils, Johann, qui, à dix-neuf ans, créait un orchestre concurrent de celui de son père, avec lequel il voyagea, faisant connaître dans les pays voisins cette musique viennoise qui devait acquiescer une si grande réputation. *Le Beau Danube bleu* est le type de sa composition légère, qui devait le conduire à l'opérette. *La Chauve-souris* fut son œuvre la plus populaire.

Ses frères, Franz et Joseph, furent d'honnêtes musiciens, sans que leur renommée eût dépassé un très petit cercle, mais le premier conçut au moins un chef-d'œuvre puisqu'il fut le père de Richard, le plus célèbre musicien de la famille et l'un des plus grands compositeurs contemporains. On peut même affirmer, sans crainte, qu'il compte parmi les plus grands musiciens d'Allemagne. N'est-ce pas dire du monde?

Il est né en 1864, le 11 juin — il a donc actuellement quatre-vingts ans — et reçut une éducation musicale que son père avait voulu parfaite. A quinze ans, il attirait déjà par ses compositions l'attention des mélomanes viennois et voyait naître une réputation qui fut grandissante jusqu'à atteindre les plus extrêmes limites.

Re-tracer l'œuvre entière de Richard Strauss exigerait des volumes, car elle est considérable. Nous devons nous borner à citer seulement celles de ses œuvres qui sont les plus connues et qui justifient, par leur valeur incontestable, la vogue qui les entoure.

Puisque, ainsi qu'on le verra par la suite, les Parisiens vont avoir l'occasion d'entendre ses œuvres, recherchons ce que pensèrent de lui nos musiciens les plus notoires et quel fut ainsi le jugement de ses pairs à l'audition de ses premiers poèmes symphoniques joués à Paris.

Vincent d'Indy nota sa générosité d'expression et une sûreté d'écriture magistrale. Debussy s'émerveillait devant la variété orchestrale de la *Vie d'un Héros*. De l'avis de Gabriel Fauré, ce sont des pages de vigueur

# RICHARD STRAUSS

## Fleur d'une Dynastie



(Photo Archibald Les Ondes.)

Richard Strauss en compagnie du chef d'orchestre japonais Ekitai Ahn.

*Richard Strauss, mon ami, est un des plus grands poètes musicaux que j'ai connus, et c'est moi qui aurais confié le soin de faire interpréter ses œuvres, si à combi mes livres d'artiste.*

*Willem Mengelberg.*

d'un luxe éblouissant et d'un charme exquis, où s'épanouit une fabuleuse floraison musicale.

Alfred Bruneau saluait en l'auteur de la *Symphonie domestique* le plus grand et le plus génial compositeur vivant dans un pays qui a le droit de s'enorgueillir de lui.

Toutes ces opinions étaient émises il y a plus de trente ans. Elles affirmaient déjà la grandeur d'un maître incontesté, et pourtant son œuvre était encore bien incomplète.

Richard Strauss, avant tout animé par une aspiration poétique qui le domine, écrivit la musique la plus expressive, dans laquelle on retrouve cependant une puissante inspiration wagnérienne, tout en conservant une diversité justifiée par le choix des sujets sur lesquels elle est écrite et auxquels elle s'adapte étroitement.

Chaque œuvre de Richard Strauss a son caractère personnel. Entre *Salomé*, d'imagination biblique; inspirée par un poème d'Oscar Wilde, et le *Chevalier à la Rose*, opéra plein de charme et de gaieté, aucune ressemblance. On pourrait croire que les deux œuvres ont été écrites par des compositeurs différents et d'un talent égal. Si nous retrouvons la grandeur dans *Mort et Transfiguration*, et dans *Ariane à Naxos*, nous voyons *Till Eulenspiegel* animé par la grâce et la vivacité.

*Radio-Paris*, lorsque sera terminé ce cycle Beethoven qui demeurera l'un des événements musicaux de l'année, va offrir aux Parisiens et à ses auditeurs un Festival Richard Strauss. C'était pour nous l'occasion de nous entretenir du compositeur avec Willem Mengelberg, qu'une vieille et étroite amitié lie à l'auteur de *Don Juan*.

— Un des chagrins de ma carrière, nous dit-il, sera de n'avoir pas conduit le Grand Orchestre de *Radio-Paris* dans une telle manifestation artistique. Cela m'est impossible et pourtant Richard est un de mes plus chers amis. Voici quarante-cinq ans que nous nous connaissons. Ce fut lors d'un séjour à Cologne que le hasard voulut que je fusse amené à tenir une partie délicate dans l'interprétation d'une œuvre de Strauss. J'avais dû remplacer au pied levé un musicien défaillant. Mon exécution plut au maître, et c'est ainsi que nous sommes devenus d'intimes amis.

— Possédant sa confiance, vous devez par conséquent interpréter ses œuvres selon sa pensée la plus intime.

— Je le crois, et vous ne pouvez vous imaginer l'aide puissante qu'une telle faculté peut offrir. J'estime que le texte d'une composition n'entre que pour moitié dans son exécution, l'autre étant constituée par la pensée du musicien qui doit inspirer l'exécutant. Or cette pensée, il est bien difficile de la connaître, si l'on n'a pas la bonne fortune de l'entendre de sa bouche.

« Dans le cas de Richard Strauss, c'est particulièrement chose indispensable. Il est avant tout un poète, vivement impressionné par un amour profond de l'antiquité qui lui a fait acquiescer une connaissance complète des auteurs anciens. Sa musique est celle d'un lettré, traduisant intimement sa pensée. Il faut la connaître pour la comprendre, elle devient alors un livre ouvert... »

Et plein d'admiration pour son ami, le maître reste songeur...  
songeur...

Jacques Tilly;

## PARIS D'AUJOURD'HUI ET D'AUTREFOIS

par Jean VIGNAUD, Président de la Société des Gens de Lettres

LES hommes ont une irrésistible tendance à se tourner vers le passé pour le comparer au présent et le regretter; sans doute sont-ce moins les choses qui les occupent qu'eux-mêmes et c'est en définitive à leur propre jeunesse que s'adressent leurs soupirs. Qu'il s'agisse du métier qu'ils exercent ou de la ville qu'ils habitent, on entend les mêmes plaintes. Tout était bel et bon autrefois et ce qu'on voit aujourd'hui est bien laid par comparaison avec les grâces d'antan. Cela revient à dire que nous vivons moins par nos sens que par notre imagination et qu'ils sont nombreux ceux d'entre nous qui, jetant un regard en arrière, se prennent à murmurer devant la route déjà parcourue: « Ai-je vécu, ai-je rêvé? » Combien de Parisiens, sensibles, érudits, reçoivent un coup au cœur lorsqu'ils assistent à la démolition de vieilles demeures dans leur quartier. C'est comme si la pioche du bourreau chargé de l'exécution leur entrait dans les chairs. Pour eux, tous les changements sont des crimes et ils appliquent à tous les préfets de la Seine le mot cynique d'Haussmann: « J'ai été choisi comme artiste démolisseur. »

Nous ne voulons pas chercher s'ils ont raison. Nous préférons pour notre plaisir feuilleter le précieux et charmant recueil de Louis Chéronnet: *Paris tel qu'il fut*, qui ne contient que des images. Nous restons toujours des enfants; nous ne sommes véritablement sages que lorsque nous avons un livre ou un album entre les mains. Il s'agit en l'espèce d'un album où le Paris de 1840 à 1875 fait défiler ses vieilles rues tortueuses, ses anciennes places, ses vide-goussets, chers aux truands et aux ribaudes, ses terrains lépreux, ses chaussées qui rappellent les barricades, ses pavés qui ont servi aux émeutiers de 1848 et de 1871; un Paris disparu et qui semble pourtant proche.

Car le Paris de la guerre, et ce n'est pas une de ses moindres surprises, ramène parmi nous des métiers et des mœurs, des coutumes et des usages auxquels nous croyions bien avoir fait nos adieux. Si l'on nous avait dit, en 1938, par exemple, que nous devions voir reparaitre un jour les cochers de fiacre avec leurs victorias et leurs coupés à l'ancienne mode, nous aurions bien ri. La plus noble conquête de l'homme avait, pensions-nous, définitivement déserté les rues de Paris pour faire place au moteur du taxi-automobile et nous demeurerions persuadés que tous les chevaux avaient été supprimés, hormis ceux, sélectionnés, qu'on voit sur les champs de courses et ceux, gras et bien nourris, qu'on attelle aux charrires, dans nos villages. Nous les imaginions rayés de la terre, envoyés dans les pâtures de quelque enfer, alors qu'ils avaient été mis à l'abri, soignés, dorlotés, choyés, conservés comme des reliques en attendant l'heure de la revanche et de la justice.

Celle-ci n'a pas manqué de sonner et les cochers de fiacre sont revenus sans bruit reprendre leur place le long des trottoirs, et des kiosques, sur nos boulevards. Ils ont eu, reconnaissons-le, le triomphe modeste, et ils ne méritent pas la dure accusation que portait contre eux Sébastien Mercier, dans ses *Tableaux de Paris*: « Quand les cochers de fiacre sont à jeun, écrivait ce dernier aux environs de 1780, ils sont dociles; vers le midi, ils sont plus difficiles; le soir, ils sont intraitables; les rixes fréquentes qui s'élèvent sont jugées chez les commissaires; ils inclinent toujours en faveur du cocher. Plus les cochers sont ivres, plus ils fouettent leurs chevaux; et vous n'êtes jamais mieux mené que quand ils ont perdu la tête. » Pour notre compte, nous n'avons pas vu un seul cocher perdre la tête dans le Paris de la guerre...  
(Voir suite page 12.)



## LES DISQUES

## ANDREX

EN quatre médailles bien frappées, Andrex vient de nous donner un savoureux échantillonage de sa manière. Car bientôt il y aura une « manière » Andrex, comme il y eut un « style » Chevalier, son parrain direct. Au fond les traditions du Caf'Conc' se perpétuent en suivant la ligne d'évolution de la vie extérieure. Ce qu'on appelle maintenant le Music-Hall, n'est-il pas le reflet des mœurs d'une époque? Andrex fait la preuve par neuf de ce problème multiple, avec « Monsieur Jo », croquis assez poussés des « Nouveaux Messieurs » d'aujourd'hui. « Dans son sac à main », et, « Ya des Zazous » complète cette galerie de marionnettes, où beaucoup de nos contemporains peuvent se reconnaître. A ces trois chansons précédentes, ajoutons « Ça monte... et ça redescend », d'une facture endiablée, interprétée comme les précédentes, avec un entrain et une verve éblouissants par ce nouvel apôtre de la chanson. Mais j'aimerais qu'Andrex, pour une fois, complète son tour avec un chanson plus humaine, plus profonde, car je suis certain qu'il est capable d'exprimer la résonance d'une œuvre plus pleine que les petites pochades fantaisistes qui composent son habituel répertoire.

Pierre Hiégl.

## UNE HEURE CHEZ MARISA FERRER

UNE charmante trinité de fées bienveillantes semble avoir répandu les dons les plus précieux, au-dessus du berceau de Marisa Ferrer. L'une lui donna la voix, celle qu'on qualifie, en terme de métier, de naturelle; l'autre les dons dramatiques; la troisième lui fit un présent encore plus sensible, puisqu'elle lui promit simplement de faire d'elle une femme heureuse!

Marisa Ferrer était-elle, en ses jeunes années, consciente des dons divins qu'elle portait en elle? — Pas du tout, me dit-elle, à l'âge de huit ans je chantais déjà, c'est vrai, mais par esprit d'imitation et parce que mon père et mon frère chantaient en amateurs, ce qui fait que je connus assez vite tous les rôles de « ténors » du répertoire. Je les jouais sérieusement devant un auditoire uniquement composé de poupées, car si un être humain avait osé de vouloir m'écouter, tel Chérubin des *Foies de Figaro*, vite j'allais enfouir mon visage rouge de confusion au fond d'un fauteuil.

Marisa Ferrer ne songeait donc pas à travailler la voix qu'elle avait naturellement souple et étendue avant d'y être fermement encouragée par son professeur... de piano!

Heureuse inspiration! Elle entre au Conservatoire, en sort avec ses trois premiers prix: chant, opéra, opéra-comique, devient pensionnaire de l'Opéra où elle débute, fait excessivement rare, par une création: *Les Dieux sont morts*, de Bertheaux et Tournemire.

Marie Laurence.

(Voir suite page 13)

ÉMISSION  
LE 13-6-44 A 12 H. 05.  
(Photo Radio-Paris.  
Baerthel.)





la), La jota (de Falla), Nana (de Falla), par Mona Pechenart et M. André-Chastel - Danses espagnoles (G. Pita-luga), par Nelly Audier - Jota (J. Nin), Chant des oiseaux (J. Nin), El vito (J. Nin), par Mona Pechenart et M. André-Chastel - Scènes andalouses (J. Turina), par Robert Boulay, Nelly Audier et le Quatuor Loewenguth.

24 h. Rad.-Journal de Paris.  
0 h. 15 Musique enregistrée.  
2 h. Fin de l'émission.

### RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
6 h. 40 Informat. paysannes.  
6 h. 45 Pour commencer la journée.

7 h. 05 Education physique.  
7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémara de Montgon.  
7 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Portez-vous bien. France-Famille.  
7 h. 55 Programme sonore.

8 h. Musique légère : La Fille de Madame Angot, quadrille (Lecocq) - Quand les citronniers fleurissent, valse (Joh. Strauss).  
8 h. 10 Aux sources de la musique exotique, par Geo Charles.

8 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
8 h. 45 Le Commissariat Général aux Sports vous parle.  
8 h. 50 Disque.

8 h. 55 Education Nationale : Emission classique : Les animaux sauvages dans la littérature. Textes de La Fontaine, Buffon, Leconte de Lisle, Hugo et France.  
9 h. 30 à 10 h. Quatuor en mi bémol majeur (E. Lalo) : 1<sup>er</sup> mouvement : Allegro vivo; 2<sup>e</sup> mouvement : Andante ma non troppo; 3<sup>e</sup> mouvement : Vivace; 4<sup>e</sup> mouvement : Appassionata - Scherzo (E. Lalo). (Sur toute la chaîne, sauf Paris-National, Marseille-National, Limoges-National et Lille-National).

9 h. 30 à 10 h. Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).  
10 h. Emissions de la journée.  
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Emissions de la journée.  
11 h. 25 Chronique coloniale.  
11 h. 35 Folklore : « Contes populaires de Basse-Bretagne », recueillis par Luzel, avec Jeanne Chevrel, Simonet, Jean Clarens, Michel Gudin.  
11 h. 37 Il nous faut des Jardins.  
12 h. « Les livres d'action », par Jean Marguet, avec Mme Max Argelin.  
12 h. 15 Soliste. Pièces pour

saxophone, par Marcel Mule: a) Sicilienne (P. Lantier); b) Pulcinella (E. Bozza); c) Suite (P. Bonneau).

12 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.  
12 h. 50 Disque.  
12 h. 55 Annonce des émissions de la journée.

12 h. 57 « Le journal de Bob et Bobette ». Orchestre Charles Chobillon.  
13 h. 25 Légion des volontaires français contre le bolchevisme.

13 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
13 h. 45 Editorial de Philippe Henriot.  
13 h. 55 Disque.

14 h. Emission lyrique.  
14 h. 30 L'Orch. de Lyon.  
15 h. 55 En feuilletant Radio-National.

16 h. Emission dramatique classique. Dans l'ombre de Molière. « Le Grondeur », de D.-A. de Brueys.

17 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
17 h. 35 Musique de chambre de province.

18 h. 30 Feu le Palais-Bourbon, par Jean Montretout : « Sports et Hygiène ».

18 h. 40 Radio-Jeunesse : L'actualité chez les jeunes.  
19 h. La Vie des Communes.  
19 h. 05 « France-Empire », par le Commandant Jean Renaud.

19 h. 15 « L'Homme de neige », adaptation de George Sand, par Mme H. Guiraud, avec Paul Boissin, Yves Glantine, Roger-Maxime, Robert Moor, Raymond Vernay, Jean Toulout, René Wilmet et Jacques Berlioz.

19 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.  
19 h. 50 Disque.

19 h. 55 Annonce des émissions de la soirée.

20 h. L'Orchestre National, dir. Henri Tomasi - Les Indes galantes (Rameau) - Fantaisie p. piano et orch. (C. Debussy). Soliste : Ninette Chassaing. - Poème de l'amour et de la mer (E. Chausson), par Pierre Bernac - 1<sup>re</sup> Symphonie (J. Rivier).

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.  
21 h. 50 Disque.

21 h. 55 « Le Film de la semaine », par Arlette Jazarin, avec Gérard Férat.

22 h. 15 Musique symphonique : Escalés (J. Ibert).  
22 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
22 h. 35 Emissions du lendemain.

22 h. 38 Reportage du tirage de la Loterie Nationale, par Georges Briquet.

22 h. 55 Musique de chambre et solistes.

23 h. 10 Jo Bouillon et son orchestre.

23 h. 20 « L'Instant du Réve ». Réalisation musicale de Pierre Larrieu.

23 h. 30 Pour terminer la soirée.  
23 h. 45 Rad.-Jour. de France.  
23 h. 58 « La Marseillaise ».  
24 h. Fin des émissions.

### RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : LA LANGUE BRETONNE

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.  
5 h. 30 Informations.  
6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.  
7 h. 15 Chœurs.  
7 h. 30 A écouter et à retenir.

7 h. 45 Musique de la matinée.  
9 h. Informations.

9 h. 10 Musique variée.  
10 h. Musique de la matinée.

11 h. Toutes sortes de choses sonores.  
11 h. 40 Reportage du front.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.  
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.  
14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois.

15 h. Court instant musical.  
16 h. D'opérette en opérette.  
17 h. Informations.

17 h. 15 Petite musique.  
18 h. De jolis chants pour la fin d'après-midi - La jeunesse allemande chante.

18 h. 30 Le miroir du temps.  
19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.  
19 h. 30 Intermède musical.  
19 h. 45 Exposé.

20 h. Informations.  
20 h. 15 Comme il vous plaira.  
21 h. 15 Solistes.

22 h. Informations.  
22 h. 15 Court instant avant minuit.  
24 h. Informations. Musique de nuit.

### LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.  
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.  
18 h. à 19 h. L'Heure française : Evocation régionale -

La minute du travailleur français en Allemagne - Potages de Maurice - Le quart d'heure de la jeunesse - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.  
19 h. à 19 h. 15 Informations.

### Vendredi 16 juin

### RADIO-PARIS

6 h. 45 Rad.-Journal de Paris  
7 h. Musique.  
7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal - Jim (F. Lopez), par Félix Chardon et son orch. - J'ai tout gardé pour toi (Hess-Vandtr), par Lucienne Delye - Une guitare chante (Scottor-Rodor), par Robert Ripa - Ne sois pas fatigué (A. Combelle), par Alix Combelle - Do et mi (L. Gasté), par Josseline Daydé - Allez lui dire que je l'aime (Sauvat-Cadot), par Jean Sablon - Micheline (L. Chautiac), par Léo Chauliac - Petite sœur Angélique (Larue-Louigny), par Léo Marjane - Un petit air à la mode (J. Tranchant), par Fred Adison et son orch.

8 h. Radio-Journal de Paris  
8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne dir. Maurice Henderick - Le roi d'Ys, ouv. (E. Lalo) - O-lo-le (Henderick) - Rapsodie mauresque (Saint-Saëns) - Pavane et Salterello (G. Pierné) - Fête villageoise (Scassola) - Angelus (Massenet) - Tarentelle (G. Pierné).

9 h. Radio-Journal de Paris.  
9 h. 15 L'Ecole familiale.  
9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education Nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Hygiène et santé.  
11 h. 40 Jeanne Manet accompagnée par Weeno et Roberto - Wahinee (R. Chauvigny) - Te quiero te quiero (Weeno) - C'était une histoire d'amour (J. Jal) - La légende de Yasmina (J. Lulèce) - Anacaona (Orefiche).

12 h. Programme sonore.

12 h. 05 Concert symphonique - Le carnaval romain, ouv. (Berlioz), par un grand orch. symph. - Phaéton (Saint-Saëns), par le Gd. Orch. de Radio-Paris dir. Jean Fournet - Ballade op. 19 (G. Fauré), par Marguerite Long et un gd. orch. symph. dir. Philippe Gaubert - Danse (Debussy), par l'Orch. des Concerts du Conservatoire dir. Piero Coppola - La valse (M. Ravel), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire dir. Charles Munch.

13 h. Radio-Journal de Paris.  
13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.  
13 h. 20 Félix Chardon et son orchestre.

14 h. Radio-Journal de Paris.  
14 h. 15 Le fermier à l'écoute.  
14 h. 25 Le bel canto - Don Juan : « Brindisi », « Serenade » (Mozart), par Ezio Pinza - Xerxès : « Largo » (Händel), par Tito Schipa - Nina (Pergolèse), par Umberto-Urbano - Rigoletto : « Lassu in cielo » (Verdi), par Toti dal Monte et Luigi Montesanto - La Traviata : « Ah! forse e lui » (Verdi), par Toti dal Monte - La Gioconda : « Cielo e mar » (Ponchielli), par Beniamino Gigli-Othello : « Air du saule », « Ave Maria » (Verdi), par Geori-Boué - Martha : « M'appari » (Flotow), par Tito Schipa - Maria Marie (di Capua), par Umberto Urbano Cavalleria rusticana : « Brindisi » (Mascagni), par Beniamino Gigli.

15 h. Arrêt de l'émission.

17 h. Rad.-Journal de Paris.  
17 h. 15 Ecoutez, mesdames.  
17 h. 45 Musique.  
18 h. Espoir, l'émission de la jeunesse française.

18 h. 15 Orchestre oriental dir. Ara Bartevian - Etudes d'Eriwan (Spendarian) - Semai Hidjaz (A. Bartevian).  
18 h. 30 La France coloniale : Binger, explorateur africain.  
18 h. 45 Simone Blin - Au piano - Marg. A. Chastel - Le départ du troupeau (Schumann) - Pour une amie perdue (H. Dutilleul) - Simple bonheur (Roesgen-Champion) - Le secret (Schubert) - Au ruisseau (Schubert) - L'adieu (Schubert).  
19 h. Les actualités.  
19 h. 15 Le chanteur X - Au piano - Léo Laurent - J'ai rêvé de vous madame (R. Pesenti) - Nuit de mes amours (R. Rinaldi) - Je veux t'aimer ce soir (C. Posford) - Malgré tes serments (arrgt. Christiné).

13 h. Radio-Journal de Paris.  
13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.  
13 h. 20 Félix Chardon et son orchestre.

13 h. 30 Chansonniers de Paris, une réalisation de Roland Tessier.

14 h. Radio-Journal de Paris.  
14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 25 Le bel canto - Don Juan : « Brindisi », « Serenade » (Mozart), par Ezio Pinza - Xerxès : « Largo » (Händel), par Tito Schipa - Nina (Pergolèse), par Umberto-Urbano - Rigoletto : « Lassu in cielo » (Verdi), par Toti dal Monte et Luigi Montesanto - La Traviata : « Ah! forse e lui » (Verdi), par Toti dal Monte - La Gioconda : « Cielo e mar » (Ponchielli), par Beniamino Gigli-Othello : « Air du saule », « Ave Maria » (Verdi), par Geori-Boué - Martha : « M'appari » (Flotow), par Tito Schipa - Maria Marie (di Capua), par Umberto Urbano Cavalleria rusticana : « Brindisi » (Mascagni), par Beniamino Gigli.

15 h. Arrêt de l'émission.

17 h. Rad.-Journal de Paris.  
17 h. 15 Ecoutez, mesdames.  
17 h. 45 Musique.

18 h. Espoir, l'émission de la jeunesse française.

18 h. 15 Orchestre oriental dir. Ara Bartevian - Etudes d'Eriwan (Spendarian) - Semai Hidjaz (A. Bartevian).

18 h. 30 La France coloniale : Binger, explorateur africain.

18 h. 45 Simone Blin - Au piano - Marg. A. Chastel - Le départ du troupeau (Schumann) - Pour une amie perdue (H. Dutilleul) - Simple bonheur (Roesgen-Champion) - Le secret (Schubert) - Au ruisseau (Schubert) - L'adieu (Schubert).

19 h. Les actualités.

19 h. 15 Le chanteur X - Au piano - Léo Laurent - J'ai rêvé de vous madame (R. Pesenti) - Nuit de mes amours (R. Rinaldi) - Je veux t'aimer ce soir (C. Posford) - Malgré tes serments (arrgt. Christiné).



ANDRE EKMAN

19 h. 30 La Légion des Volontaires français vous parle  
 19 h. 35 Musique.  
 20 h. Radio-Journal de Paris  
 20 h. 15 Programme sonore.  
 20 h. 20 Orchestre de Casino de Radio-Paris.  
 21 h. La collaboration.  
 21 h. 10 La boîte aux lettres du mélomane, une présentation de Pierre Hiegel.  
 21 h. 30 Le rythme du temps  
 22 h. Radio-Journal de Paris  
 22 h. 15 D'hier à aujourd'hui.  
 22 h. 20 « Monsieur de Chanteloup, pirate », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

22 h. 35 Les harmonies européennes : le beau calendrier des vieux chants populaires : « La chanson des prés verts », par Guillot de Saix avec Neta Pescado, André Balbon, Jean Legrand et la chorale de Radio-Paris - Récitants : Emile Drain et Robert Plessey - Les gars de la terre (Hollande), (V. Gambau) - En fauchant (Espagne) (G. Aubanel) - La ronde du laurier (Portugal) (O. d'Estrange-Guerra) - J'en tends le rossignolet (Bourgogne), (G. Aubanel) - Là-bas dans la prairie (Bourgogne) (P. Pierné) - Un jour dans la prairie (Normandie) (T. Richepin) - Là-bas est un hameau (Bretagne) (J. Ferlin) - La coupeuse de joncs (Bretagne) (R. Jeanne) - La fille au cresson (Nivernais) (P. Pierné) - Margoton va-t à l'eau (Poitou) (T. Richepin).

23 h. Musique.  
 23 h. 15 Guy Luypaerts.  
 24 h. Radio-Journal de Paris.  
 0 h. 15 Musique enregistrée.  
 2 h. Fin d'émission.

### RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
 6 h. 40 Inform. paysannes.  
 6 h. 45 Pour commencer la journée.  
 7 h. 05 Education physique.  
 7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.  
 7 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
 7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture, A l'aide des réfugiés et des sinistrés.  
 7 h. 55 Programme sonore.  
 8 h. Concert de musique variée, dir. Edouard Bervilly, avec Jean Vaugois : La fête des vendanges, air du Bourbonnais (Mulet) - a) Mélodie ; b) Sérénade espagnole pour violoncelle et orchestre (Glazounov). Soliste : Jean Vaugois - Ronde des lutins (Nérini) - Allegro appassionato, pour violoncelle et or-

chestre (Saint-Saëns). Soliste : Jean Vaugois - Deux airs de nos provinces (Mulet) : a) Berceuse, air auvergnat ; b) Marche, air breton.  
 8 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
 8 h. 45 Quelques duos : La Fille de Mme Angot, « Jours fortunés de notre enfance » (Lecocq), par Ninon Vallin et Madeleine Sibille - Manon, duo du Cours-la-Reine (Massenet) : Ninon Vallin et André Balbon - Fortunio, air du chandelier (A. Messager) : Ninon Vallin et Roger Bourdin. Musique de ballet : Coppélia (Léo Delibes) - Danse des flûtes, extrait de « Casse-Noisette » (Tchaïkowsky).

9 h. 10 Education Nationale : Littérature française : Quelques portraits de La Bruyère (II) : Aemile - Histoire : La capture de Samory - Géographie : Le pays basque - Littérature antique : Phèdre, de Sénèque - Variété : Universités célèbres : l'Université de Bologne et le Droit.  
 9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.  
 10 h. à 11 h. 25 Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).  
 10 h. Emissions de la journée.  
 10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Emissions de la journée.  
 11 h. 25 La culture intensive et familiale, par René Brochon : « La culture magnésienne ».

11 h. 30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg.  
 11 h. 35 Le Livre de la semaine, par A. de Falgairrolles.

11 h. 45 Cinq minutes pour ne rien dire, par Hélène Garcin.  
 11 h. 50 « Comment faites-vous, Madame », par Suzanne Balitrand, avec Annie Hémyer et Françoise Elge.  
 11 h. 55 Le temps qui court, par René Barjavel.

12 h. Concert, dir. Louis Desvigny, avec Lucienne Denat, Maryse Régis, Simone Viala et Myjane, Jean Anzani, Marcel Roques, José Salvat, Théo Desomer et Albert Mainart. Chorale de la Radiodiffusion Nationale : « La Vie de Bohème » (Puccini) : a) Acte 1<sup>er</sup> : Lucienne Denat et Jean Anzani - b) Valse de musette : Maryse Régis, Lucienne Denat, Marcel Roques, Albert Mainart - c) Air et quatuor du 3<sup>e</sup> acte : Lucienne Denat, Maryse Régis, Jean Anzani, Marcel Roques.

12 h. 27 Sports.  
 12 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
 12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.  
 12 h. 50 Disque.  
 12 h. 55 Emissions de la journée.

12 h. 57 Suite du concert, dir. Louis Desvigny : « M<sup>ss</sup> Helyett » (Audran) : a)

Trio : Maryse Régis, Théo Desomer et Albert Mainart - b) Couplets : Maryse Régis - c) Terzetto : Maryse Régis, Théo Desomer, Albert Mainart ; d) Triolets : Marcel Roques - e) Terzetto-bouffe : Simone Viala, Myjane et José Salvat - f) Duo espagnol, par Simone Viala et José Salvat - g) Terzetto : Maryse Régis, Simone Viala et José Salvat - h) Duo : Myjane et José Salvat - i) Duo du portrait : Maryse Régis et Marcel Roques.

13 h. 25 La Milice française vous parle.

13 h. 30 Rad.-Jour. de France.

13 h. 45 Editorial de Philippe Henriot.

13 h. 55 Disque et annonce des émissions.

14 h. Arrêt de l'émission.

18 h. L'actualité protestante.

18 h. 15 Concert d'orgue, par Maurice Gay. - Fugue (M. Gay) - Finale de la 6<sup>e</sup> Symphonie (L. Vienne).

18 h. 30 Pour nos prisonniers

18 h. 35 Chronique Général du Commissariat aux questions juives.

18 h. 40 L'Orch. de Toulouse, dir. Raoul Guilhot : Le Moulin aux rochers, ouverture (Reissiger) - Gavotte et musette (A. d'Ambrosio) - Danse basque variée (Chauvet).

19 h. La Voix du Travail.

19 h. 10 L'Orch. de Toulouse (suite) : Scènes rustiques (E. Gillet) - Marche de l'Emir (Luigini).

19 h. 30 Rad.-Jour. de France.

19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

19 h. 50 Disque.

19 h. 57 Emissions de la soirée.

20 h. Emission dramatique. « Baisers perdus », pièce en 3 actes d'André Birabeau, avec Louis Seigner, Henri Bosc, Jean Desailly, Jacques Dary, Georges Desmoulins, Robert Desclous, Mony Dalmès, Marguerite Mayanne, Suzanne Rouyer, Marinette Perin, Renée Bourgeon, Christine Audan, Mireille Francy, Madeleine Samary.

21 h. 25 En feuilletant Radio-National.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.

21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 Richard Blareau et son orchestre.

22 h. 15 Musique symphonique : Ballade, op. 19, pour piano et orchestre (G. Fauré). Soliste : Marguerite Long.

22 h. 30 Rad.-Jour. de France.

22 h. 35 Emissions du lendemain.

22 h. 38 Concert de musique variée, dir. Georges Bailly, avec Yvonne Corke. - Suite de ballets n° 2 (Gluck), par l'orch. - La Vivandière : « Air de la Lettre » (B. Godard), par Y. Corke. - Les petits riens, ballet (Mozart),

par l'orch. - Pendant l'en-tr'acte : La vie littéraire. - Fragonard, ballet (G. Pierné), par l'orch. - Ton sourire est une caresse (A. Catherine), par Y. Corke. - Sylvia, ballet (L. Delibes), par l'orch.

23 h. 45 Rad.-Jour. de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

### RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : LA VIE CELTIQUE

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 Informations.

5 h. 40 Musique matinale.

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

7 h. 15 Gai et entraînant.

7 h. 30 A écouter et à retenir.

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 10 Musique variée.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Concert.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Court instant musical.

15 h. Petit concert

15 h. 30 Solistes de la nouvelle génération.

16 h. A travers l'opéra et le concert.

17 h. Informations.

17 h. 15 Ah ! si la musique n'existait pas.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Revue de presse.

20 h. Informations

20 h. 15 Concert du soir varié.

22 h. Informations.

22 h. 15 Musique avant minuit.

24 h. Informations. Musique de nuit.

### LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : A notre micro - Domitius Epiphane - Musique

de chambre - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

## Samedi 17 juin RADIO-PARIS

6 h. 45 Rad.-Journal de Paris

7 h. Musique.

7 h 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

8 h. Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 « Coups de roulis », extraits (A. Messager) ; « C'est un coup de roulis », par Jacqueline Francell et Roger Bourdin - « Tous les deux me plaisent », « Les hommes sont bien tous les mêmes », par Jacqueline Francell et Sola Myrrhis », par Jacqueline Francell et Arlette Guttinger.

8 h. 30 L'Orchestre Paul Durand - Le soleil (P. Durand) - Les vieilles de chez nous (Lévadé) - Santiago valse (Corbin) - Un petit coin dans mon cœur (Siniavine-Ferrari) - Canzonetta (d'Ambrosio) - Ah ! le petit vin blanc (Borel-Clerc) - Les millions d'Arlequin (Drigo) - J'ai deux mots dans mon cœur (R. Lucchesi) - Dans le chemin du retour (H. Bourtaeyre).

9 h. Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education Nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cultivons notre jardin.

11 h. 40 Causerie sur le soja.

11 h. 45 M. et Mme Georges de Lausnay - Œuvres de Chaminade - Pas de cymbales, Valse carnavalesque, La Sévillane, Scherzetto.

12 h. Programme sonore.

12 h. 05 Paul von Béký et son orchestre.

13 h. Radio-Journal de Paris

13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.

13 h. 20 Prévisions sportives.

13 h. 30 André Pasdoc. - Deux sous d'amour (Dolys-Ursmar) - Colombe (Vandier-Hess) - On te dira (Lyses-Richepin) - Chanson pour elle - Le dernier rendez-vous (Ledur-Joegy).

13 h. 30 Harmonie Marius-Perrier - Marche des lansquenets (G. Parès) - Marche solennelle (G. Pierné) - La Gitana (Bucalossi) - Petite Suite : Petite Marche, Berceuse, En partant (C. Cui) - Rhapsodie sur des thèmes

populaires : Fête (P. Gau-  
bert).  
14 h. Radio-Journal de Paris.  
14 h. 15 Le fermier  
à l'écoute.  
14 h. 25 Musique enregistrée.  
14 h. 30 Soins d'urgence en  
attendant le médecin, par le  
docteur Charles Buizard.  
14 h. 40 Musique.  
14 h. 50 La France coloniale:  
Chronique de la semaine.  
15 h. Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris  
17 h. 15 Les Ondes Joyeuses  
de Radio-Paris.  
19 h. Les actualités.  
19 h. 15 Musique.  
19 h. 30 La minute du travail  
19 h. 40 Les prisonniers.  
20 h. Radio-Journal de Paris  
20 h. 15 Programme sonore.  
20 h. 20 Musique.  
21 h. 30 Musique.  
22 h. Radio-Journal de Paris  
22 h. 15 D'hier à aujourd'hui.  
22 h. 20 Musique.  
23 h. « Les adieux de la Mal-  
maison », par Annie Achard.  
23 h. 15 Orchestre Marius-  
François Gaillard - Sympho-  
nie en sol mineur (KV 550) :  
Allegro molto, Andante, Mi-  
nuetto, Finale (W.-A. Mozart).  
23 h. 45 Erna Sack - La  
chauve-souris : « Monsieur  
le Marquis », « Je joue l'in-  
nocence » (Joh. Strauss) -  
Valse de l'Empereur (Joh.  
Strauss).  
24 h. Radio-Journal de Paris.  
0 h. 15 Musique enregistrée.  
2 h. Fin d'émission.

**RADIODIFFUSION  
NATIONALE**

6 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
6 h. 40 Informations  
paysannes.  
7 h. 05 Education physique.  
7 h. 25 L'Agenda de la Fran-  
ce, par Adhémar de Mont-  
gon.  
7 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
7 h. 45 Ce que vous devez  
savoir : Radio-Santé. Assu-  
rances sociales.

7 h. 55 Programme sonore.  
8 h. Musique légère: Les airs  
de Maurice Yvain - Frères  
joyeux, valse (Wollstedt) -  
La Feria, suite espagnole  
(Lacome) - Le violoniste à  
la forge (Ives) - Les années  
dansent, pot-pourri.  
8 h. 25 Lyon-Magazine (sur  
Lyon-National et Grenoble-  
National seulement).  
8 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
8 h. 45 Les coulisses du turf,  
par Robert Hamm.

8 h. 52 Disques : Extraits  
d'opéras de Camille Saint-  
Saëns) : Samson et Dalila :  
a) Mon cœur s'ouvre à ta  
voix par Germaine Cernay  
et Georges Thill - b) Prin-  
temps qui commence, par  
Germaine Cernay, Pavane et  
valse, extrait du ballet  
d'« Etienne-Marcel ».  
9 h. 10 Education Nationale :  
Littérature française : De  
Victor Hugo à nos jours :  
Claudel, Valéry - Sciences :  
L'ère secondaire (I) - Histo-  
re de l'art antique : L'aque-  
duc romain (III) - Histoire:  
Les Maréchaux d'Empire :  
Ney (I) - Variété : Le début  
de la colonisation en Sibé-  
rie.

9 h. 55 Disque.  
10 h. Emissions  
de la journée.  
10 h. 02 Horloge parlante.  
Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Emissions  
de la journée.  
11 h. 25 Chronique  
du Commissariat Général  
aux questions juives.  
11 h. 30 « L'essor » (Com-  
missariat général aux  
Sports).

11 h. 35 Musique de la Garde  
personnelle du Chef de l'Etat,  
dir. Pierre Dupont : Le Caïd,  
défilé (Michel) - Le Barbier  
de Séville, ouverture (Rossi-  
ni) - Les Préludes de l'Ou-  
ragan (A. Bruneau) - Diver-  
tissement provençal (H. Ca-  
sadesus) - Ramuntcho (G.  
Pierné) : a) Ouverture ; b)  
Rapsodie basque.

12 h. 27 Sports.  
12 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
12 h. 40 Editorial  
de Philippe Henriot.  
12 h. 50 Disque.  
12 h. 55 Emissions  
de la journée.

13 h. Jo Bouillon et son  
orchestre.  
13 h. 25 Echos des Flandres  
Françaises, par Jean-Serge  
Debus.  
13 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
13 h. 45 Editorial  
de Philippe Henriot.  
13 h. 55 Disque et annonce  
des émissions.

14 h. Les propos du docteur  
Gamma, par Andrée Cham-  
peaux.  
14 h. 15 Les belles légendes  
et les grands voyages, avec  
Robert Vignac et Alberes.  
14 h. 45 L'Orch. de Marseille.  
15 h. 25 En feuilletant  
Radio-National.

15 h. 30 Emission dramati-  
que : « La nouvelle idole ».  
Pièce en trois actes, de Fran-  
çois de Curel, avec Roger  
Karl, Marcel André, Louis  
Perdoux, Maurice Flandre,  
Yvonne Ducos, Madeleine  
Sylvain, Yvonne Farvel, Su-  
zy Ledret, Alix Malvieux.  
17 h. à 19 h. 15 Emission  
régionale (sur Lille-National  
seulement).  
17 h. à 17 h. 30 Cours et  
conférences de la Radiodiffu-  
sion française (sur toute la  
chaîne, sauf Lille).  
17 h. Solistes. - Concerto (F.  
Bach), par Mme Panzera-  
Baillot. - Pièces pour violon :  
Grave (F. Bach), Sicilienne  
(Predies), Rondo (Mozart),  
par Lydie Demirgian. (Sur  
Bordeaux - National, Gre-  
noble-National, Montpellier-  
National et Nice-National.)  
17 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
17 h. 35 Emissions régiona-  
les : Provençale : Marseille  
au temps du romantisme :  
« L'énigmatique Lady  
Greig », év. historique par  
Henry Vidal.

18 h. Radio-Jeunesse.  
18 h. 30 « Pour que vive la  
France », par Jean Deltail,  
directeur de l'Alliance Na-  
tionale contre la dépopula-  
tion  
18 h. 35 Disques.  
18 h. 40 Voyage autour de ma  
chambre avec Jacques Pills,  
Gaston Lapeyronnie et son  
orchestre.  
19 h. « A bâtons rompus »,  
par Paul Demasy.  
19 h. 10 Disque.  
19 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
19 h. 40 Editorial  
de Philippe Henriot.

19 h. 50 Disque.  
19 h. 55 Annonce  
des émissions de la soirée.  
19 h. 57 Emission lyrique :  
« Boulard et ses filles ».  
Opérette en trois actes, de  
Charles Cuvillier, avec  
l'Orch. Radio-Lyrique et  
chœurs de la Radiodiffusion  
Nationale, dir. Paul Letombe,  
Germaine Roger, Line  
Dachary, René Hérent, Gas-  
ton Rey, Gilbert-Moryn, Re-  
né Lenoty.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
21 h. 40 Editorial  
de Philippe Henriot.  
21 h. 50 Disque.  
21 h. 55 « Les Mille et une  
Nuits » : Ali Baba, avec  
Louise Sienes, Françoise  
Morhange, Emile Ronet, Hu-  
bert Prelier, Yves Furet et  
Françoise Brohan.  
22 h. 05 « Les mauvais An-  
gès », par Ernest Fornaïron,  
avec Maurice Dorléac.  
22 h. 15 Musique symphoni-  
que: Concertstück pour har-  
pe et orchestre (G. Pierné).  
Soliste : Lily Laskine.  
22 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
22 h. 35 Emission  
du lendemain.  
22 h. 38 La vie parisienne.  
22 h. 55 Programme sonore  
du lendemain.  
23 h. Orch. Jacques Météhen.  
23 h. 20 L'instant du rêve,  
réal. musicale de P. Larrieu.  
23 h. 45 Rad.-Jour. de France.  
23 h. 58 « La Marseillaise ».  
24 h. Fin des émissions.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
21 h. 40 Editorial  
de Philippe Henriot.  
21 h. 50 Disque.  
21 h. 55 « Les Mille et une  
Nuits » : Ali Baba, avec  
Louise Sienes, Françoise  
Morhange, Emile Ronet, Hu-  
bert Prelier, Yves Furet et  
Françoise Brohan.  
22 h. 05 « Les mauvais An-  
gès », par Ernest Fornaïron,  
avec Maurice Dorléac.  
22 h. 15 Musique symphoni-  
que: Concertstück pour har-  
pe et orchestre (G. Pierné).  
Soliste : Lily Laskine.  
22 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
22 h. 35 Emission  
du lendemain.  
22 h. 38 La vie parisienne.  
22 h. 55 Programme sonore  
du lendemain.  
23 h. Orch. Jacques Météhen.  
23 h. 20 L'instant du rêve,  
réal. musicale de P. Larrieu.  
23 h. 45 Rad.-Jour. de France.  
23 h. 58 « La Marseillaise ».  
24 h. Fin des émissions.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
21 h. 40 Editorial  
de Philippe Henriot.  
21 h. 50 Disque.  
21 h. 55 « Les Mille et une  
Nuits » : Ali Baba, avec  
Louise Sienes, Françoise  
Morhange, Emile Ronet, Hu-  
bert Prelier, Yves Furet et  
Françoise Brohan.  
22 h. 05 « Les mauvais An-  
gès », par Ernest Fornaïron,  
avec Maurice Dorléac.  
22 h. 15 Musique symphoni-  
que: Concertstück pour har-  
pe et orchestre (G. Pierné).  
Soliste : Lily Laskine.  
22 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
22 h. 35 Emission  
du lendemain.  
22 h. 38 La vie parisienne.  
22 h. 55 Programme sonore  
du lendemain.  
23 h. Orch. Jacques Météhen.  
23 h. 20 L'instant du rêve,  
réal. musicale de P. Larrieu.  
23 h. 45 Rad.-Jour. de France.  
23 h. 58 « La Marseillaise ».  
24 h. Fin des émissions.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
21 h. 40 Editorial  
de Philippe Henriot.  
21 h. 50 Disque.  
21 h. 55 « Les Mille et une  
Nuits » : Ali Baba, avec  
Louise Sienes, Françoise  
Morhange, Emile Ronet, Hu-  
bert Prelier, Yves Furet et  
Françoise Brohan.  
22 h. 05 « Les mauvais An-  
gès », par Ernest Fornaïron,  
avec Maurice Dorléac.  
22 h. 15 Musique symphoni-  
que: Concertstück pour har-  
pe et orchestre (G. Pierné).  
Soliste : Lily Laskine.  
22 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
22 h. 35 Emission  
du lendemain.  
22 h. 38 La vie parisienne.  
22 h. 55 Programme sonore  
du lendemain.  
23 h. Orch. Jacques Météhen.  
23 h. 20 L'instant du rêve,  
réal. musicale de P. Larrieu.  
23 h. 45 Rad.-Jour. de France.  
23 h. 58 « La Marseillaise ».  
24 h. Fin des émissions.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
21 h. 40 Editorial  
de Philippe Henriot.  
21 h. 50 Disque.  
21 h. 55 « Les Mille et une  
Nuits » : Ali Baba, avec  
Louise Sienes, Françoise  
Morhange, Emile Ronet, Hu-  
bert Prelier, Yves Furet et  
Françoise Brohan.  
22 h. 05 « Les mauvais An-  
gès », par Ernest Fornaïron,  
avec Maurice Dorléac.  
22 h. 15 Musique symphoni-  
que: Concertstück pour har-  
pe et orchestre (G. Pierné).  
Soliste : Lily Laskine.  
22 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
22 h. 35 Emission  
du lendemain.  
22 h. 38 La vie parisienne.  
22 h. 55 Programme sonore  
du lendemain.  
23 h. Orch. Jacques Météhen.  
23 h. 20 L'instant du rêve,  
réal. musicale de P. Larrieu.  
23 h. 45 Rad.-Jour. de France.  
23 h. 58 « La Marseillaise ».  
24 h. Fin des émissions.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
21 h. 40 Editorial  
de Philippe Henriot.  
21 h. 50 Disque.  
21 h. 55 « Les Mille et une  
Nuits » : Ali Baba, avec  
Louise Sienes, Françoise  
Morhange, Emile Ronet, Hu-  
bert Prelier, Yves Furet et  
Françoise Brohan.  
22 h. 05 « Les mauvais An-  
gès », par Ernest Fornaïron,  
avec Maurice Dorléac.  
22 h. 15 Musique symphoni-  
que: Concertstück pour har-  
pe et orchestre (G. Pierné).  
Soliste : Lily Laskine.  
22 h. 30 Rad.-Jour. de France.  
22 h. 35 Emission  
du lendemain.  
22 h. 38 La vie parisienne.  
22 h. 55 Programme sonore  
du lendemain.  
23 h. Orch. Jacques Météhen.  
23 h. 20 L'instant du rêve,  
réal. musicale de P. Larrieu.  
23 h. 45 Rad.-Jour. de France.  
23 h. 58 « La Marseillaise ».  
24 h. Fin des émissions.

**RENNES BRETAGNE**

De 19 h. à 19 h. 15 :  
L'INSTITUT CELTIQUE

**RADIODIFFUSION  
ALLEMANDE**

5 h. Musique du matin.  
5 h. 30 Informations.  
6 h. Concert matinal.  
7 h. Informations.  
7 h. 15 Mélodies connues.  
7 h. 30 A écouter et à retenir.  
7 h. 45 Musique du matin.  
9 h. Informations.  
9 h. 10 Nous chantons,  
et vous aussi.

9 h. 30 Musique variée.  
10 h. Court instant musical.  
11 h. Pour votre distraction.  
12 h. Musique  
pour l'arrêt du travail.  
12 h. 30 Informations  
et aperçu sur la situation.  
14 h. Informations  
et communiqué de guerre.  
14 h. 15 Toutes sortes  
de choses de deux à trois.  
15 h. Pour un court instant.  
15 h. 30 Reportage du front.  
16 h. Variétés.  
17 h. Informations.  
17 h. 15 Jolies mélodies.  
18 h. Echos variés.  
18 h. 30 Le miroir du temps.  
19 h. Causerie.  
19 h. 15 Reportage du front.  
19 h. 30 Intermède musical.  
19 h. 45 Hans Fritzsche  
vous parle.  
20 h. Informations.  
20 h. 15 Echos variés.  
20 h. Informations.  
22 h. 15 Fin de semaine  
sonore.  
24 h. Informations.  
Musique de nuit.

**LA VOIX DU REICH**

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations  
et éditorial.  
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal  
parlé.  
17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'ho-  
rizon.  
18 h. à 19 h. L'Heure fran-  
çaise : Causerie politique,  
par M. Schürgens - Voix du  
Reich - Actualités - « Le  
train de 8 h. 47 » : messages  
des travailleurs et prison-  
niers français à leurs fa-  
milles - Grand roman radio-  
phonique - Chronique des  
travailleurs français en Alle-  
magne.  
19 h. à 19 h. 15 Informations.

Nous apprenons la ais-  
sance ou plus exactement  
l'éclosion d'un nouveau  
confrère humoristique :  
**LE CANARD CLANDESTIN**  
qui canardera tout et tous  
chaque vendredi.

**2<sup>F</sup><sub>50</sub> Tous les Vendredis**  
**GERMINAL**  
L'HEBDOMADAIRE DE LA  
PENSÉE SOCIALISTE FRANÇAISE  
Directeur Politique **PAUL RIVES** - Directeur **ANDRÉ CHAUMET**

**LE NOUVEAU-NÉ**  
22, R. d. Pyramides  
(Métro : Pyramides)  
OPÉra : 57-91 et 57-92  
BERCEAUX-VOITURES  
LAYETTES - HYGIÈNE  
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT  
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

A quoi bon avoir un poste de 2.000  
ou 3.000 fr., si vous ne savez pas  
les langues étrangères ?  
**BERLITZ** vous les  
enseigne  
vite, bien et à peu de frais. Pros-  
pectus. 31, boul. des Italiens, Paris.

**L'évacuation des enfants**  
ne doit pas nuire à leur ins-  
truction ni à leur formation  
professionnelle.  
Bien qu'éloignés des grands  
centres, ils doivent acquérir  
les connaissances nécessaires  
pour prétendre à une belle si-  
tuation.  
Les cours par correspondance  
PIGIER, Secrétariats, Compta-  
bilité, Sténo-Dactylo, etc., le  
leur permettent.  
Renseignements et documen-  
tation gratuite à PIGIER, Ser-  
vice O, 53, rue de Rivoli, Paris.

## PARIS D'AUJOURD'HUI ET D'AUTREFOIS

(Suite de la page 9.)

Si le jour Paris, avec ses fiacres, nous reporte à quelques trente années en arrière, la nuit, les prescriptions de la défense passive nous font reculer, dans le passé, plus loin encore, car nous n'avons pour nous diriger que de rares et falotes lumières qui rappellent les anciennes lanternes à gaz et les vieux quinquets à huile. Savait-on que leur règne s'était prolongé jusqu'en 1875, ce qui prouve que le progrès ne va pas aussi vite qu'on le croit généralement. C'est vers 1817 seulement qu'on procéda aux premiers essais de gaz à éclairage dans le Passage des Panoramas, et c'est dix ans plus tard que douze réverbères furent dressés rue de Rivoli.

Chaque année, l'usage du gaz se répandit davantage, ce qui n'empêcha pas qu'en 1873 on pouvait compter encore neuf cent vingt-quatre lanternes à huile dans la ville-lumière. Et qu'on ne s'imagine pas que l'éclairage au gaz ait à son début recueilli l'adhésion unanime des Parisiens. Certains parmi les plus célèbres, comme l'écrivain Charles Nodier, protestèrent contre son usage sous le prétexte qu'il causait la mort des arbres, salissait les monuments, faisait sauter les boutiques et privait la capitale de son mystère. C'est tout juste si Nodier ne considère pas l'ingénieur Lebon, l'inventeur du gaz, comme un malfaiteur, et n'applaudit pas à l'assassinat du savant.

On sait, en effet, qu'on trouva Lebon, mourant, sous les quinconces des Champs-Élysées, en 1804, le jour même du sacre de Napoléon, et on lui attribua, dans son délire, ces paroles assez comiques, en dépit des circonstances: « Ah ! si les Champs-Élysées avaient été éclairés au gaz, mon assassinat n'y eût pu avoir lieu ! » Suprême réclame pour une invention qui n'en avait, d'ailleurs, pas besoin. Les Champs-Élysées d'aujourd'hui, par leur manque d'éclairage, rappellent ceux de 1808. Ainsi tout se répète et la nouveauté est du déjà vu. Qui donc a défini l'Histoire un éternel recommencement ?

La guerre a fait également disparaître des petits marchands en plein air, des artisans du trottoir, des métiers de la rue. Je ne parle pas, bien entendu, des chiffonniers, qui sont de toutes les époques. Ceux-ci trouvent à présent peu de vieilles croûtes dans les boîtes et, de ce fait, n'est plus vraie la boutade de l'un d'eux, qui ne manquait pas d'à-propos: « Quand les croûtes que nous découvrons sont propres, disait ce philosophe, nous les mangeons nous-mêmes. Quand elles sont sales, nous les faisons remanger aux bourgeois, sous forme de chapelure et de pain d'épice. » En ces années de guerre, le bourgeois mange ses croûtes lui-même.

Pour les anciens métiers, ils se sont sensiblement modifiés. Autrefois, dans nos rues, circulait le marchand d'encre: ce dernier a abandonné son produit, il l'a échangé contre du papier et il vend surtout des enveloppes. Le rempailleur de chaises et le raccordeur de porcelaine sont revenus et ils font de belles recettes, mais ils ne crient plus pour raccrocher le client, car ils ont, comme tous les artisans, trop de travail. Cependant la chanson du rempailleur ne manquait pas de pittoresque. Écoutez-le: « Allons les petit's ménagères — Y a toujours moyen d's'arranger — Donnez vos chaises à rempailer ! » Nombreux sont aujourd'hui les marchands d'ail et d'oignons, les marchands d'herbes qui veulent donner aux fumeurs l'illusion du tabac, les marchands de lampes de poche et de lacets. Tous offrent à des prix qui ne sont pas doux ce que l'on achète difficilement dans les boutiques. Ils font des affaires et ils rendent service, ainsi tout le monde est satisfait, une fois n'est pas coutume.

Il existe bien d'autres métiers, nés de la nécessité, que nous oublions; espérons qu'ils ne seront pas perdus. Il faut souhaiter qu'un peintre, qu'un romancier les ont tous consignés dans des carnets, apportant par leurs notes et leurs dessins des documents précieux à la petite histoire et, pour quoi pas, à l'Histoire tout simplement. Pourquoi ne se trouverait-il pas, parmi nos écrivains, quelque nouveau Goncourt qui, sitôt rentré chez lui, consigne avec amour ce qu'il a vu et entendu. Hélas ! ils sont nombreux les écrivains et qui ont des loisirs. « Paris, soutenait Sébastien Mercier, est par excellence la patrie des hommes de lettres, leur seule vraie patrie. » Est-ce bien exact? En tout cas, la plupart sont des provinciaux et ils le restent, quelle que soit leur verve par comparaison avec le gavroche parisien dont l'accent comme l'esprit sont inimitables.

Jean Vignaud.

## UNE HEURE CHEZ MARISA FERRER

(Suite de la page 9.)

Un soir, elle a la joie de jouer presque au pied levé Monna Vanna aux côtés de Vanni Marcoux. Et c'est pour elle une révélation en même temps qu'une confirmation de ses idées en matière d'interprétation.

— Quand je lis un ouvrage, dit-elle, je suis immédiatement envoûtée par mon personnage, il me semble que j'en ai trouvé la clef. J'y vois mille caractères à dessiner; tout me semble possible et c'est très beau; vient la seconde période plus décevante. J'ai appris la musique et les difficultés commencent. J'ai l'impression que je n'y arriverai jamais et j'erre dans l'obscurité presque complète jusqu'à la générale.

« À ce moment-là, tout s'éclaire et mon personnage m'envoûte, miraculeusement vivant. S'il se trouve conforme à la façon dont je l'ai conçu, rien n'égale ma joie.

Ne croirait-on pas entendre chez Marisa Ferrer l'écho de ce que nous disait, il y a quelques mois, Vanni Marcoux, le grand artiste et le parfait comédien, qui voudrait que le conventionnel des gestes et des attitudes disparût de nos scènes de l'Opéra et de l'Opéra-Comique.

Et pour appuyer ses théories de simplicité et de sobriété indispensables dans l'art lyrique, Marisa Ferrer cite à la fois Stendhal et Diderot, l'un pour affirmer avec lui :

« Rappelons-nous sans cesse que l'action dramatique se passe dans une salle dont un des murs a été enlevé par la baguette magique de Melpomène et remplacé par le parterre et les loges au moyen de la baguette magique d'une fée. »

L'autre, pour réfuter le paradoxe qui veut que « le sentiment doit être à l'échelle de la salle ».

— Que je sois dans une simple salle de concert ou sur la scène de l'Opéra, mon émotion est la même et les moyens de l'exprimer doivent aussi être les mêmes. Je ne crois pas me tromper en affirmant ceci puisque j'ai joué *L'Étranger*, de Vincent d'Indy, avec un ardeur concentrée et une absence presque totale de gestes et que cette œuvre a été écoutée dans un profond silence.

J'ai dit que Marisa Ferrer était une femme heureuse. Elle l'est, en effet, puisqu'elle est une grande cantatrice, l'épouse d'un praticien renommé, le docteur Lafourcade, et enfin une artiste qui n'a pas de violon d'Ingres.

— Pourquoi en aurais-je un, me dit-elle, puisqu'il me faut travailler, travailler encore, travailler toujours, et que ma seule ambition est de servir la musique de toutes les manières, à tous les moments et autant qu'il m'est possible et tant qu'il me restera une parcelle d'enthousiasme !

## SAVEZ-VOUS QUE...

L'un des rôles dans lesquels Augustine Leriche se montra la plus amusante fut certainement celui qu'elle créa dans la Sonnette d'Alarme (1). Elle sut y donner un relief impressionnant à cette bourgeoise de province qui compose des oratorios pour finir conductrice d'un orchestre de jazz. Elle suffisait à rendre les spectateurs malades de rire.

Qu'eussent-ils fait s'ils avaient pu la voir, pendant les vacances, faire, en compagnie de Jeanne Cheirel, son mari, à Louviers? Elle n'y accomplissait pas des fonctions domestiques, mais y jouait un véritable sketch et marchait poulets et canards avec des saillies qui méritaient le marché en joie, attendrissaient les marchandes et triomphaient de leur cupidité. On était volontiers payé sa place pour assister à cette comédie d'un genre inattendu.

Dans l'opéra de Massenet, lorsque Werther (2) se tue, on évite aux spectatrices sensibles la vue de ce drame, en lui faisant accomplir cet acte avant que le rideau ne se lève alors que Werther gît, mortellement atteint.

Certain ténor, dont la voix était fort belle, mais le sens dramatique très déficient, n'avait trouvé mieux que de se placer la tête dans le foyer de la cheminée. Il ignorait que par un souci de mise en scène, l'acte se déroulant pendant la nuit de Noël, une lampe électrique donnait aux buches l'aspect d'être en feu et quel ne fut pas l'embarras de Charlotte, à son entrée en scène, lorsqu'elle vit son amant donnant l'impression de griller. Il était d'un poids respectable, et ce fut pour elle un sérieux travail que de le tirer de cette fâcheuse position sans rire ni, ce qui était plus grave, faire rire les spectateurs.

Le 1<sup>er</sup> juin 1794, (13 Prairial an II), le vaisseau *Le Vengeur* (3) entra dans l'immortalité. Il appartenait à l'escadre de l'amiral Villaret de Joyeuse qui avait pour mission de protéger l'arrivée d'un convoi de blé dont on avait fort besoin, et cette escadre fut attaquée par des forces anglaises supérieures au large d'Ouessant.

À lui seul *Le Vengeur* se vit aux prises avec dix vais-

(1) EM. le 11 juin 1944 à 15 h. 15.

(2) EM. le 11 juin 1944 à 17 h. 05.

(3) EM. « Paris vous parle », du 7 juin.

seaux anglais. Il aurait pu éviter le combat, mais Renaudin, son capitaine, jugea qu'il valait mieux retenir cette force ennemie qui croyait avoir la victoire facile.

Pendant six heures, *Le Vengeur* se battit, ripostant tant qu'il eut des munitions et des canonniers. Il fit courageusement payer à ses adversaires son héroïque défense, et à demi englouti tirait encore répliquant aux demandes de reddition en clouant son pavillon au seul tronçon de mâât qui lui restait et en coulant aux accents de *La Marseillaise*.

La Convention décerna au vaisseau *Le Vengeur* les honneurs du Panthéon et son souvenir est resté impérissable dans la marine française.

Les collectionneurs sont légers car leurs goûts diffèrent et tous ne courent pas le même lièvre, heureusement. Mais qui dira pourquoi on attribue aux uns de flatteuses épithètes, en les qualifiant de distingués, d'éclairés, de précurseurs, tandis qu'on traite les autres de maniaques? Quels que soient les objets qu'on collectionne, on a du mérite en proportion de leur rareté.

Ainsi, curieuse est la collection que réunit certain chirurgien esthétique spécialiste de ce qu'on pourrait appeler les diminutions de volume. Il est des cas dans lesquels il doit supprimer des surfaces fort étendues de tissu cutané. Qu'en fait-il? Il les tanne lui-même, les étiquette soigneusement et les conserve. C'est son jardin secret. Il est, en outre, un artiste, car la peau des jeunes filles est tannée en blanc, le jaune étant réservé aux femmes mariées.

Marie-Laurence.

Le 12 juin 1885, Sigurd (1), opéra d'Ernest Reyer, était pour la première fois représenté à l'Opéra de Paris. Ainsi prenait fin pour le compositeur une attente qui avait duré plus de vingt ans. Les événements, la mauvaise volonté de directeurs, en particulier d'Hallanzer, avaient sans arrêt retardé la présentation d'une partition dont des extraits dans les concerts, avaient été bien accueillis, mais dont l'action effrayait un peu à la scène. On lui reprochait de ressembler à du Wagner. Pourtant si les aventures de Sigurd, rappelant celle de Siegfried, pouvaient faire penser au grand compositeur allemand, la musique ne rappelait en rien celle de la *Tétralogie*. Reyer mit longtemps à triompher d'un injuste parti pris, dont la première représentation fit bon compte. Rose Caron, dans toute la plénitude de son talent avait su donner à Brunehild un relief qui assura le succès de cette œuvre de Reyer, qui fut jouée plus de cinquante fois en deux ans, pendant lesquels l'auteur, furieux des modifications apportées à *Sigurd* ne mit jamais les pieds à l'Opéra.

(1) EM. « Paris vous parle », du 14 juin.

L. D.



Conte inédit par J.-L. PRIMAUBE

**V**OTRE histoire est vraiment délicieuse, mon cher Derval, et racontée dans la forme la meilleure. J'adore ce genre de souvenirs.

— Au fait, enchaîna Mme Clérice, qui dit mieux ? Qui d'entre vous, mes bons amis, prend la suite de notre doux poète ? Les invités du cardiologue Clérice avaient terminé leur partie de cartes et s'entretenaient familièrement.

Piqué au vif par la question de sa femme : — A beau jeu, beau retour, lui répliqua-t-il. Et Clérice de raconter :

— Je venais de terminer mon externat à Tours, et je voulais « monter » à Paris. Mon père, par ses relations, me facilita l'entrée auprès du doyen de la Faculté, Cherigny.

« Je louai une chambre au 36 de la rue Descartes, où Verlainne mourut, dans cet « exécrable logis de la rue Descartes, plus sinistre que les hôpitaux », comme l'appelait Laurent Tailhade. Mais j'abandonnais souvent cette boîte à clochards, et j'étais dans le Luxembourg.

« Un jour — je me le rappelle comme si c'était hier — je remontais le boulevard Saint-Michel.

« Devant l'étalage d'un chemisier, je remarquai une jeune femme au teint chaudement ambre, à la taille mince et aux attaches fines, fort occupée à évaluer la finesse des percales. Ses mains retenaient un flot de paquets hétéroclites. Sur la glace qui formait le fond de la devanture, les cuirasses des mouches bleues miroitaient au soleil.

« — Ces plastrons blancs, lui dis-je, en m'approchant d'elle, seront certainement tachés avant peu.

« Fût-ce trouble, fût-ce surprise :  
« — Aïe, s'écria-t-elle en laissant choir ses menus paquets et en s'appuyant d'instinct à mon bras, je me suis un peu tourné le pied. Excusez-moi, monsieur, quelques instants de repos, et rien n'y paraîtra.

« — Je vous en prie, madame...  
« Ravi et confus à la fois, je ramassai les objets épars sur le trottoir, et lui présentai mon bras.

« — Voulez-vous que nous nous asseyions un peu pour vous reposer ?

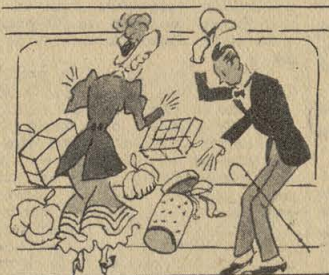
« Je revois son sourire au bord de ses paupières :

« — Vous êtes trop aimable, monsieur. Je vais rentrer chez moi, à Passy.

« — Qu'à cela ne tienne, madame. Je vais vous accompagner, si vous le permettez.

« Nous primes une voiture. Durant le trajet, sa main gantée reposait sur les coussins. Je n'osai la prendre. Sentait-elle mon trouble ?

« — Si je n'avais pas peur de vous voler votre temps, je vous proposerais...



« — Ne gaspillez pas le vôtre, jeune homme...

« Puis au cocher :  
« — Arrêtez ici, au 19, à droite.

« Avant cette rencontre, j'étais bondissant. En descendant de voiture, j'étais anéanti.

« — Maman, voilà maman, entendis-je.

« Levant les yeux au balcon du troisième, je vis deux jeunes filles encadrant un séduisant quadragénaire.

« — Dois-je vous suivre, madame ?

« — Mais pourquoi pas ? Mon mari sera heureux de voir qu'il n'y a pas que des mufles ?

« Reprenant tous les paquets, je ne sais ce que je bredouillai. Le rôle qu'on me proposait, contrairement à celui que j'aurais voulu jouer en réalité ne fit qu'accroître ma gêne.

« L'aînée des filles ouvrit la porte.  
« — Bonjour, Claudine. Débarrasse monsieur de ses paquets. Il m'est arrivé un léger malaise et monsieur a bien voulu me prêter assistance.

« Elle ajouta, s'adressant à son mari :

« — Offre-lui un tonique, il en a autant besoin que moi.

« Telle une mouche égarée dans la toile d'une araignée, je ne pus qu'exprimer un merci confus. »

— Qu'est-elle devenue, cette jeune femme ? demanda l'un des auditeurs.

— Elle manifesta le désir de me revoir. Je devins en effet le commensal de la famille, jusqu'à mon concours d'internat... et son mari m'offrit la main de Claudine... que tu vois à présent en train de sourire au rappel de cette rencontre.

UN LIVRE

LE CINÉMA ET LA MONTAGNE

par Pierre LEPROHON  
(Editions Jean Susse)

**N**OS lecteurs apprécient à sa grande valeur Pierre Leprohon, l'un des plus fidèles collaborateurs des *Ondes* qui, chaque semaine, dans ces colonnes, nous entretient du cinéma.

Pierre Leprohon vient de publier un livre intéressant à plus d'un titre : *Le Cinéma et la Montagne*. Association étonnante que celle de cette montagne qui est un symbole de la nature sauvage et de ce cinéma qui, lui, est un symbole du progrès, du travail, de l'ingéniosité des hommes. Ce livre est beau et bon. Il est beau parce qu'il nous dépeint des paysages grandioses ; il est bon parce qu'il est remarquablement construit et écrit.

Pierre Leprohon fait l'histoire du cinéma de montagne, depuis les premiers documentaires de tourisme jusqu'au film *Premier de cordée* ; il étudie l'œuvre des grands alpinistes-cinéastes et propose, sur ce sujet passionnant, quelques suggestions pleines de bon sens.

Remarquable illustration photographique.



72, Rue des Eglantines

e doux Paluche va nous quitter. Il a enfin trouvé un lieu de repos un toit pour y abriter avec Mélie, une existence dans laquelle il mangera à sa faim, boira à sa soif ce qui aura son importance, tant pour lui que pour le généreux ami qui l'hébergera.

Qu'en pense Pierre Thareau ? C'est la question que nous lui avons posée.

— Vous dire que je vois partir mon pauvre Paluche avec indifférence ne serait pas vrai, car il est un de mes vieux amis. Pensez donc, un camarade de guerre ! J'étais heureux de le retrouver chaque semaine, et les zincs des bistros de Clamart nous ont bien souvent réunis, au grand dommage de mon porte-monnaie. d'ailleurs. Ma consolation est de le savoir en Touraine, il aime tant le saumur !

— Souhaitons donc une heureuse vieillesse à Paluche. Mais avec quel sujet allez-vous distraire maintenant les auditeurs de *Radio-Paris*, qui vont ressentir vivement la disparition de leur clochard ?

— Je commencerai prochainement une nouvelle émission, dont le titre vous surprendra peut-être 72, rue des Eglantines.

— Il est, en effet, original. Serait-il indiscret de vous demander ce qui pourra bien se passer dans cette rue au nom poétique ? Y verra-t-on un drame policier, un roman d'amour, des scènes de la vie parisienne ?

— Un peu de tout cela. J'ai pensé à un immeuble que rien ne distinguerait d'un autre, à la condition toutefois qu'il fût de dimensions lui permettant d'abriter de nombreux locataires. Sept étages, au minimum. Des appartements y sont cossus, d'autres modestes, d'autres enfin plus que simples. Il en faut pour tous les goûts et toutes les bourses.

— Et qu'allez-vous faire dans cet immeuble ?

— Un peu ce que faisait le Diable boiteux de Le Sage : jeter un oeil indiscret, voir ce que font les gens qui l'habitent, ce qui leur advient. Ce sera peut-être pousser la curiosité de façon un peu outrancière, mais il est si intéressant de savoir ce qui se passe derrière une façade trompeuse. Que de surprises on peut éprouver au cours d'une enquête tout intime ! Que de misère morale parfois chez des êtres qui excitent l'envie ! Que de sérénité chez de braves gens dont la condition ne paraît pas justifier le bonheur qu'ils ressentent !

— En somme, c'est à une étude philosophique que vous allez vous livrer.

— Pas tout à fait. La vie n'est pas faite de choses tristes ou sérieuses. Elle a ses beaux côtés. Comme dans une comédie, tous les habitants d'une agglomération, telle que la constitue un grand immeuble évoluent, vivent leur vie avec ses événements, ses joies, ses déceptions. Ils ont des occupations différentes et sont de caractères divers, leurs mentalités ne sont pas comparables. Dans chaque appartement, dans chaque chambre même se déroule une tranche de vie.

« C'est, pour chacun, ce que je désire représenter au micro. Je ne puis vous dire d'avance sous quelle forme je le ferai. Ainsi le sujet de la première émission met en scène Mme Pinchou, une concierge un peu de la vieille école, sa fille qui est franchement de la nouvelle. Il ne faudra pas en déduire que tout se passera dans la loge.

« La semaine suivante, nous serons au troisième étage, chez de petits bourgeois ; plus tard ce sera chez un vieux cabotin, qui a vécu plein d'illusions et dont les yeux s'ouvrent sur sa médiocrité, son manque de talent.

« Ainsi nous parcourrons l'immeuble, le fouillant dans ses moindres recoins. Je ferai vivre ce que l'y aurai vu, entendu. Parfois ce sera curieux. Original. D'autres, nous tomberons dans la triste banalité d'une vie paisible sans événements notables. La gaieté, le comique auront leur part, aussi bien peut-être que l'horreur. Le sais-je à l'avance ? Tout peut advenir dans un immeuble tel que celui de la rue des Eglantines.

— Ce sera certainement fort intéressant. Souhaitons donc longue vie au successeur de Paluche et laissez-moi souhaiter des événements marquants à votre indiscrete prospection.



Louis Duval



Roman nycctalopien par Jean de LA HIRE

Illustrations de Henry Fournier

CHAPITRE X (Suite)

Il allait à M. Serrier :

— Mon cher commissaire, puisqu'il n'y a pas de téléphone aux Sycomores, voulez-vous aller à Jupilles et téléphoner à M. le Comte de La Cruz-Tanguy ou bien de se mettre immédiatement en voyage s'il a une auto rapide et sûre, et de venir ici ; ou bien de se préparer et d'attendre ma propre auto, qui irait le prendre à Paris aujourd'hui même ?... Pour le décider, donnez-lui autant d'explications que vous le jugerez utile.

— Oui.

— Soca et Vitto, prenez mon auto et accompagnez M. Serrier jusqu'à Jupilles. S'il vous dit de partir pour Paris, vous partirez immédiatement, vous irez à l'adresse qu'il vous donnera, et vous amènerez ici, vite, le comte de La Cruz-Tanguy.

— Oui, monsieur.

Fort riche, le comte de La Cruz-Tanguy possédait une puissante automobile et disposait d'un chauffeur de confiance. M. Serrier, de Jupilles, lui avait téléphoné à 10 h. 45. A 15 heures, la voiture du comte franchissait le seuil du parc des Sycomores ; la grille fut ouverte, comme d'habitude, par le garde Razeau. Les deux gendarmes ne se montrèrent pas.

La cloche avertisseuse ayant retenti, l'arrivant fut reçu, à la porte principale de la maison, par Saint-Clair, Gnô-Mitang et M. Serrier.

Angélique de Barange et Louis Luquin n'étaient plus là. Un peu avant midi, Soca et Vitto, dans la voiture de Saint-Clair, les avaient ramenés au Breuil, où ils auraient à mettre Mme de Barange au courant de son malheur ; nouvelle terrible, mais dont le coup serait amorti, précisément, par le retour d'Angélique.

Au téléphone, sur les questions pressantes de M. de La Cruz-Tanguy, M. Serrier en avait assez dit pour que l'oncle sût qu'en arrivant à la maison il trouverait morte sa nièce.

Il venait seul. Il avait laissé à Paris son neveu, l'avertissant de son départ en voyage par les mots fallacieux d'un court billet qu'un domestique lui remettrait.

Tout de suite après les présentations, Saint-Clair conduisit le comte jusqu'à la chambre de Mlle Maya de La Cruz. Et il l'y laissa seul.

Cinq minutes plus tard, le comte sortit de cette pièce ; ses yeux et son visage exprimaient une amère tristesse, et aussi une grande pitié. Il dit au Nyctalope :

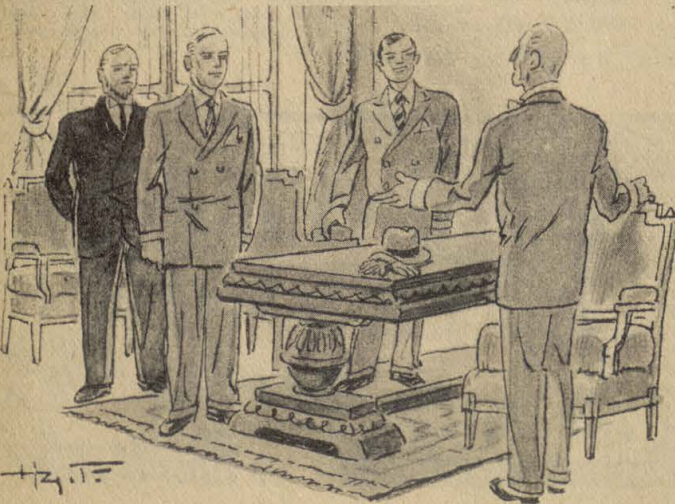
— Vous avez à me parler, monsieur. Je suis maintenant à votre disposition.

— Son Excellence Gnô Mitang et M. le commissaire Serrier nous attendent dans le salon.

— Bien, monsieur.

Le comte de La Cruz-Tanguy, apparemment âgé d'une soixantaine d'années, était grand, maigre, d'aspect vigoureux, les cheveux à peine gris coupés ras ; le visage osseux, rasé, les lèvres minces, nez aquilin, les yeux noirs et le front haut, tout chargé d'intelligence et de pensée. Il était vêtu avec une sobre et stricte élégance, d'un complet-veston gris sombre. Il tenait à la main gauche des gants de peau et un chapeau de feutre gris, du même gris que le vêtement.

Dans le salon du rez-de-chaussée, où la grande lumière du soleil n'entraît que tamisée par d'épais rideaux de tulle écarlate, il fut « le maître de maison ». Il posa gants et chapeau sur une console de coin, pria MM. Gnô-Mitang, Saint-Clair et Serrier de vouloir bien s'asseoir, s'assit lui-même dans un fauteuil en face d'eux, et, d'une voix très calme, assez chaude, sympathique, il dit à Saint-Clair, avec un sourire grave qui excluait toute cérémonie compassée :



— Je vous en prie, Monsieur, veuillez parler je vous écoute.

— Je vous en prie, monsieur, veuillez parler. Je vous écoute. Alors, Saint-Clair raconta, sans être une seule fois interrompu, tout ce que lui-même, Angélique de Barange, Louis Luquin, Gnô Mitang, le préfet de Police, M. Serrier, leurs compagnons et leurs comparses venaient de vivre, depuis, d'une part, l'instant de la découverte du squelette et, d'autre part, l'heure de la disparition d'Angélique de Barange.

En terminant, il énuméra les résultats de l'interrogatoire du couple Razeau. Et il conclut :

— Enfin monsieur, je prie mon ami Gnô Mitang de vous faire part des circonstances de la mort de votre nièce et de répéter pour vous l'essentiel des paroles qu'elle a prononcées avant de mourir.

Le comte de La Cruz-Tanguy s'inclina un peu en se tournant vers l'illustre diplomate japonais et en disant :

— Excellence, je vous écoute.

Pendant cinq minutes à peu près, Gnô Mitang parla.

Et puis ce fut le silence.

Le comte avait baissé la tête ; ses longues mains nerveuses, étrangement corrodées par places, tremblaient un peu, crispées sur les accoudoirs du fauteuil.

Quand il releva la tête, il se tourna machinalement ou avec intention, vers M. Serrier, qu'il regarda fixement. Le commissaire crut à l'intention et se jugea interrogé :

— Oh ! moi, fit-il, je n'ai que peu de choses à dire. Seulement ceci : dans la chambre de Mlle de La Cruz, j'ai trouvé un gant absolument pareil à celui qui fut ramassé sous le cadavre de la fausse Adèle ; les deux gants font la paire. D'autre part, les empreintes des souliers relevées au moyen de deux cartons soigneusement découppés, à l'endroit de la rencontre de Mlle de Barange et de Mlle de La Cruz, près du château du Breuil, correspondant exactement aux semelles des souliers dont Mlle de La Cruz était chaussée avant d'avoir été dévêtue par M. Gnô Mitang et Mlle de Barange. Enfin, la panoplie d'armes symétriquement disposées, qui occupe toute une cloison de la chambre de Mlle de La Cruz, contient un poignard en tout semblable à celui qui a percé le cœur de la fausse Adèle ; dans la panoplie une place est vide, symétrique à la place occupée. Donc, même sans la confession *in extremis*, ces trois petits faits, avec l'appui logique de tous les autres faits connus, auraient constitué la preuve irréfutable que...

M. Serrier ne termina pas la phrase, car il avait beaucoup de tact. Et de nouveau ce fut le silence.

Soudain le comte, hochant la tête, prononça d'une voix pénétrée de douleur :

(A suivre.)

Dans notre prochain numéro, nous commencerons la publication du grand récit historique qu'Ernest FORNAIRON a écrit spécialement pour nos lecteurs

**LA ROBE COULEUR DE GRENADE**  
au cours duquel il contera le roman d'amour authentique du poète provençal Aubanel.

MOTS CROISÉS

Problème N° 59

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement. — 1. S'approprier le bien d'autrui par des manœuvres frauduleuses. — 2. Cachet rendant un acte authentique. — 3. Se croit à l'avant-garde du progrès. — 4. Qui est extrait du citron. — 5. Recueil de bons mots. — Louis XIV révoqua celui de Nantes. — 6. Coléoptère du Midi de la France. — Inversé : perte de sang-froid. — 7. Faite avec une peau de bouc. — Fleuve côtier. — 8. Le chrétien pour l'Arabe. — Juge musulman. — 9. Intente un procès. — Peut se faire à la belle étoile. — 10. Précédé de Sa, titre d'honneur donné au Pape.

Verticalement. — 1. Evénements qui font scandale. — 2. Poisson de l'Atlantique, à chair très estimée. — 3. Eut le courage de. — 4. Démonstratif. — Lièvre d'Océanie. — 5. Ce qui l'est généralement cher. — Premier estomac des ruminants. — 6. Deux voisins. — Initiales d'un peintre français, auteur des Moissonneurs (1794-1895). — Article. — 7. Intérêt rapportant gros au prêteur. — Rameau imparfaitement élagué. — 8. Célèbre poème de Virgile. — Fait souvent l'objet d'une fausse déclaration. — 9. Lettre grecque. — Ce qu'un personnage de théâtre débite d'un trait. — 10. Gladiateur romain qui combattait contre les bêtes féroces.

Solution du problème N° 57

Horizontalement. — 1. Malévoles. — 2. Abolitions. — 3. Répétition. — 4. Atig. — Qs. — By. — 5. Biniou. — Nid. — 6. Or. — Euc. — Ase. — 7. Ost. — Mr. — 8. Tau. — Innée. — 9. Asile. — 10. Artisonnée.  
Verticalement. — 1. Marabout. — 2. Abêtir. — Aar. — 3. Lopin. — Oust. — 4. Elégies. — II. — 5. Vit. — Outils. — 6. Otique. — Neo. — 7. Lits. — On. — 8. Eoi. — Na. — Ein. — 9. Snobisme. — 10. Snyder. — Tê.



## 3 MERVEILLES

il est encore possible de faire des produits de grande classe. RIVAL le prouve en maintenant la qualité de ses merveilleux rouges à lèvres de ses fards et laques pour les ongles

EXIGEZ DE VOTRE FOURNISSEUR LES LAQUES RIVAL ASSORTIES A VOTRE ROUGE A LÈVRES

# RIVAL

35, RUE MARBEUF, PARIS - ÉLY. 79-49

**L'ÉLECTRICITÉ s'apprend aussi...**

Carton par Correspondance  
Ecole Centrale de T.S.F.  
SECTION ELECTRIQUE  
17, rue de la Lune - PARIS 1<sup>er</sup>

par **CORRESPONDANCE**

**ECOLE CENTRALE DE T.S.F.**  
12 rue de la Lune - Paris  
Z. L. B Rue Porte de France YICHY

**L'ALLIANCE** Maison de confiance  
patentée vous aidera  
à contracter  
**MARIAGES HEUREUX**  
PARIS - PROVINCE  
48, Bd de Strasbourg - Nor 65-28

BL. COURRIER P. BERCHE E. CLAUDET GORDON GEO MOUSSERON L. CHRETIEN R. TABARD S. HAUW M. MADAM L. GAUDILLAT

**TOUS LES OUVRAGES DES MEILLEURS AUTEURS DE RADIO**

*Sont toujours en Stock au*

**COMPTOIR M. B. RADIOPHONIQUE**  
160, RUE MONTMARTRE - PARIS (2<sup>e</sup>)  
Contre UN FRANC en TIMBRE, vous recevrez la liste de tous les ouvrages, ainsi que la liste de tous les auteurs de RADIO disponibles.

**CORS** Exiger FEUILLE DE SAUL  
Empêtré Tias Phos 6.40  
Prologue, Calme la douleur, Dissout le germe, Labori. GILBERT, 35, rue Cl. Bernard, Paris. Visa n° 178 P. 408

**NEZ INCORRECTS**

sont refaits rapidement, confortablement, d'une façon permanente, sans douleur, le soir en dormant, par le Rectificateur Breveté. Notice contre 2 timb.

LABORATOIRE DE RECHERCHES  
N° 50, Annemasse (Haute-Savoie)

**POURQUOI ?**

...suivre votre petit bonhomme de chemin, si vous pouvez faire mieux !

Ecrivez au Professeur MEYER, envoyez spécimen d'écriture, date naissance et 15 francs (timbres refusés). Joindre enveloppe timbrée, avec nom et adresse.

Professeur MEYER, Bureau 240,  
78, Champs-Elysées, 78  
Paris (8<sup>e</sup>)

**" LES ONDES "**

DIRECTION ADMINISTRATION  
55, Avenue des Champs-Elysées  
Téléphone : BAL. 26-70

RÉDACTION  
114, Avenue des Champs-Elysées  
Téléphone : ÉLY. 52-98

PUBLICITÉ : S. N. P.  
11, Boulevard des Italiens, PARIS  
Téléphone : RIC. 67-90

## SPECTACLES

**SALLE GAVEAU**  
le mardi 20 juin à 20 h. 30  
Dernier concert de la Saison  
de l'orch. de l'Association  
des Concerts M. F. Gaillard.  
**MOZART**  
Sym ph. en sol min., Symph.  
en ré maj. et Concerto en mi bém.  
interprété et dirigé par M. F. GAILLARD

**FOLIES BERGÈRE**  
LA REVUE QUI A COUTÉ  
**4 MILLIONS**

### PALAIS ROYAL MOUMOU

#### ON VA TOURNER A CARCASSONNE

Poursuivant pour « Eclair-Journal », la réalisation de son grand film « La Fiancée des ténèbres », Serge de Poligny vient de partir pour Carcassonne avec Jany Holt, Pierre Richard-Willm et la majeure partie de sa nombreuse troupe. Serge de Poligny a tenu à aller tourner sur place, car il a avant tout le souci de l'authenticité. C'est ainsi qu'il a dévalisé les antiquaires pour faire figurer dans les « intérieurs » l'ameublement datant du XIII<sup>e</sup> siècle. On peut imaginer le parti qu'il saura en tirer, avec le précieux concours du maître opérateur Roger Hubert.

### DAUNOU J. PAQUI MONSIEUR

#### AVIS A NOS LECTEURS

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que nous prenons à nouveau des abonnements à notre journal, selon le tarif suivant :

1 AN \_\_\_\_\_ 250 fr.  
6 MOIS \_\_\_\_\_ 125 fr.

C.C.P. PARIS 147.805

### MICHODIÈRE LE VOYAGEUR SANS BAGAGE

de JEAN ANOUILH

#### LE NOUVEAU SPECTACLE DE L'A. B. C.

A nouvel horaire, l'A. B. C. se doit à sa réputation d'offrir un nouveau spectacle qui soit une quintessence du music-hall, sous une forme concentrée, condensée, « vitaminée », menée dans un rythme accéléré, ne comprenant que des numéros de qualité incontestable, du premier au dernier. C'est le cas de celui qui a débuté le vendredi 2 juin, et pour lequel il a été fait appel à une vedette sympathique entre toutes, qu'on entend rarement à Paris. Réda Caire, dans un tout nouveau répertoire du Chanteur Enchanteur.

La chanson y est à l'honneur. La renaissance de la pantomime est à l'ordre du jour. Pierrot, le classique Pierrot, ressuscité à l'A. B. C., grâce au talent de P. Berzati, dont la Colombine sera Marina de Berg.

Et l'acrobatie du saut y fête le retour à Paris de son champion de France Billy Bourbon. Et les débuts des cascadeurs, Mony et Alex, pour la première fois à l'A. B. C.

#### Distribution de Canards

...Sans carte ni ticket, pour 2 fr. 50 vous trouverez tous les vendredis chez votre marchand de journaux habituel « Le Canard clandestin », nouvel hebdomadaire humoristique, rédigé et illustré par l'élite des représentants de l'esprit français.

**LES NOUVELLES CONTINENTALES**

RÉSUMÉ DES ARTICLES DE PRESSE ET LES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES POLITIQUES ET SOCIAUX

**2<sup>F</sup>50**

**TOUS LES SAMEDIS** DU *Monde entier*